



Les listes de maisonnées de Deir el-Médina (« Stato civile »)

Nouveaux fragments de l'Ifao et localisation de l'archive d'une lignée de scribes

Rob Demarée, Andreas Dorn et Stéphane Polis



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/bifao/6546>

DOI : 10.4000/bifao.6546

ISSN : 2429-2869

Éditeur

IFAO - Institut français d'archéologie orientale

Édition imprimée

Date de publication : 29 novembre 2020

Pagination : 171-220

ISBN : 9782724707830

ISSN : 0255-0962

Ce document vous est offert par Université de Liège



Référence électronique

Rob Demarée, Andreas Dorn et Stéphane Polis, « Les listes de maisonnées de Deir el-Médina (« Stato civile ») », *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale (BIFAO)* [En ligne], 120 | 2020, mis en ligne le 27 janvier 2021, consulté le 02 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/bifao/6546> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/bifao.6546>

Les listes de maisonnées de Deir el-Médina (« Stato civile »)

Nouveaux fragments de l'Ifao et localisation de l'archive d'une lignée de scribes

ROB DEMARÉE, ANDREAS DORN, STÉPHANE POLIS*

RÉSUMÉ

Dans cette contribution, nous examinons les conséquences de l'identification, parmi les papyrus conservés à l'Ifao, de nouveaux fragments appartenant au groupe des documents connus sous le nom de « Stato civile ». Très vraisemblablement issus des fouilles de Bernard Bruyère, ces derniers assurent l'ancrage archéologique du dossier à Deir el-Médina et permettent de contextualiser les sources conservées à Turin. Ce faisant, c'est une partie importante de la collection Drovetti du Museo Egizio dont la provenance est corroborée. Dans la mesure où toutes les listes de maisonnées sur papyrus semblent pouvoir être liées à l'archive d'une lignée de scribes de la seconde moitié de la XX^e dynastie, nous suggérons qu'il est à présent possible de situer la fonction de ces listes dans la perspective d'une gestion interne des habitations du village par les scribes de la Tombe.

Mots-clés : archive, collection Drovetti, Deir el-Médina, Ifao, papyrus, « Stato civile », Turin.

* Université de Leyde, université d'Uppsala, F.R.S.-FNRS et université de Liège. Nous remercions vivement Cédric Larcher (responsable du service des archives de l'Ifao) et Mazen Essam (service des archives de l'Ifao) pour leur confiance et disponibilité, ainsi que Laurent Bavay (alors directeur de l'Ifao) pour son soutien. Nous avons identifié certains fragments dès 2014 et nous sommes très reconnaissants envers Nadine Cherpion qui avait alors tout mis en œuvre pour faciliter notre travail. Cette contribution s'inscrit dans le cadre du projet « Crossing Boundaries: Understanding Complex Scribal Practices in Ancient Egypt » (POLIS *et al.* 2020).

ABSTRACT

This paper targets papyrus fragments kept at the French Institute for Oriental Archaeology, which can be identified as belonging to the group of documents known as “Stato civile”. These fragments most certainly originate from Bernard Bruyère’s excavations in Deir el-Medina. As such, they enable us to contextualize the related published sources from the Museo Egizio (Turin) and, by doing so, to track down the provenance of several papyri of the Drovetti collection: we suggest that they come from the archive of a lineage of scribes who lived in Deir el-Medina during the second part of the 20th Dynasty. Consequently, the lists of households (“Stato civile”) can be interpreted as internal documents written by the Deir el-Medina scribes in order to manage the houses and villagers.

Keywords: archive, Deir el-Medina, Drovetti collection, Ifao, papyrus, “Stato civile”, Turin.



L’HISTOIRE moderne des listes de foyers de Deir el-Médina commence avec Giuseppe Botti (1923), qui le premier présenta des fragments de ce qu’il nomma fameusement, mais probablement erronément, le « Stato civile ». Cette appellation fut cependant conservée par Jaroslav Černý, qui recourut fréquemment à ces documents (alors inédits) dans sa synthèse inégalée : *A Community of Workmen* (1973). Dans leur publication de l’ensemble du dossier conservé au Museo Egizio de Turin, Rob Demarée et Dominique Valbelle (2011) parlent quant à eux de « registres de recensement », dont la provenance exacte demeure incertaine. Ils pourraient en effet avoir originellement fait partie de la collection Drovetti ou avoir été découverts au début du xx^e siècle lors des fouilles d’Ernesto Schiaparelli à Deir el-Médina, la première solution étant jugée plus vraisemblable¹.

Nous publions ici plusieurs fragments appartenant au même groupe de documents, lesquels sont aujourd’hui conservés aux archives de l’Institut français d’archéologie orientale et constituent donc la première attestation de ce type de liste sur papyrus en dehors de la collection turinoise. Si ces fragments permettent d’élargir le nombre des habitations répertoriées, notamment avec le foyer relativement complet du scribe Horishéri (i)², ils ont en outre l’intérêt de pouvoir être exploités pour préciser le lieu de trouvaille probable du dossier dans son ensemble et, partant, pour réfléchir à la fonction même de ces listes de maisonnées.

¹ On verra *infra* (§1.3) que ces deux possibilités sont complémentaires plus que contradictoires.

² Toutes les références aux individus de Deir el-Médina suivent DAVIES 1999.

Dans ce but, nous fournissons en introduction une liste des papyrus hiératiques de l'Ifao publiés à ce jour, montrant que tous les documents ramessides proviennent (de manière assurée ou probable) du site de Deir el-Médina lui-même (§ 1.1). Dans un second temps, en nous appuyant sur un inventaire des lieux de découverte de papyrus mentionnés par Bernard Bruyère dans ses rapports et carnets de fouilles (§ 1.2), ainsi que sur d'autres connexions entre le matériel hiératique de l'Ifao et la collection papyrologique turinoise (§ 1.3), nous concluons que la tombe du scribe Amennakhte (v) (soit les caveaux connectés 1336, 1337, 1340) est le lieu de provenance le plus probable pour les fragments du « Stato civile ». La seconde section de cette étude est consacrée à la publication des nouveaux fragments, que l'on répartit entre ceux dont l'appartenance au dossier ne souffre pas de doute (§ 2.1) et ceux qui pourraient relever du même dossier, sans que des critères internes ou paléographiques permettent de l'assurer fermement (§ 2.2). Nous concluons cette section en suggérant que les listes de maisonnées peuvent se comprendre dans une perspective interne au village de Deir el-Médina (voir déjà Demarée, Valbelle 2011, p. 72) : issues de l'archive d'une lignée de scribe, il s'agirait d'une pratique spécifique ayant pour objet la gestion des maisons du village par les scribes en charge de l'administration de la Tombe (§ 2.3). Enfin, nous publions en annexe (§ 3) une série de fragments hiératiques qui étaient rassemblés dans les mêmes sous-verre que les sources du « Stato civile », mais n'appartiennent pas au même groupe de documents (liste d'ouvriers de l'an 1-2 de Ramsès IV, fragments onomastiques, de journal ou de livraisons) : aucune connexion obvie n'étant apparue avec le reste du matériel hiératique connu, il nous paraît utile de livrer ici ces témoins, aussi fragmentaires soient-ils, de l'administration quotidienne du village.

1. PROVENANCE DES PAPYRUS HIÉRATIQUES DE L'IFAO

Afin de proposer une provenance pour les fragments publiés dans la seconde section de cette contribution (et plus avant pour l'ensemble des listes de maisonnées sur papyrus), nous proposons un aperçu des informations contenues dans les publications du matériel hiératique conservé à l'Ifao (§ 1.1) et nous corrélons ces dernières avec les lieux de découverte de papyrus mentionnés par B. Bruyère dans ses rapports de fouilles (§ 1.2). Nous examinons enfin la possible existence d'autres connexions entre les fragments de l'Ifao et la collection du Museo Egizio de Turin (§ 1.3). Dans la mesure où la provenance précise de cette collection, et en particulier du lot « Drovetti », demeure à ce jour incertaine, toute information que l'on peut glaner grâce aux sources hiératiques de l'Ifao est susceptible de s'avérer décisive pour préciser le contexte archéologique originel de l'une des plus importantes collections de papyrus hiératiques.

1.1. Les papyrus hiératiques de l'Ifao : état de la publication

L'Ifao conserve une collection substantielle de papyrus hiératiques, dont les pièces les mieux préservées ont été régulièrement publiées durant les quarante dernières années. Nous produisons ci-dessous une liste du matériel disponible (tabl. 1)³ :

Papyrus	Publication	Provenance	Date	Détails
P. DeM 1-17	Černý 1978	Deir el-Médina	Ramesside	Tous trouvés le 20 février 1928, entre les chapelles situées entre les puits n ^{os} 1165 et 1166 : il s'agit de la célèbre découverte complétée par les papyrus Chester Beatty ⁴ .
P. DeM 18-34	Černý 1986	Deir el-Médina	Ramesside	Les P. DeM 18-26 ont très probablement tous fait partie de la découverte de 1928, tandis que P. DeM 27-31 (et peut-être 33-34) correspondent à des trouvailles de 1940. Les trois fragments du P. DeM 32 ont été retrouvés par J. Černý chez lui et proviennent, selon toute vraisemblance, de Deir el-Médina.
P. DeM 35	Sauneron 1968	Deir el-Médina	Ramesside	Trouvé le 17 décembre 1930 sur le kôm 215 (et provenant donc certainement de la chapelle ou de la cour d'Aménémopé [n ^o 215 ; liés à la tombe 265]).
P. DeM 36	Sauneron 1970	Deir el-Médina	Ramesside	Trouvé le 14 décembre 1950 sur le sol dans les déblais à l'est du Grand Puits ⁵ .
P. DeM 37-38	Koenig 1979a	Deir el-Médina	XXV-XXVI ^e dynasties	Trouvés dans les déblais tamisés en 1950-1951 ⁶ .
P. DeM 39	Sauneron 1980	Deir el-Médina	Ramesside	Trouvé le 11 février 1951 dans la tombe 1448 (Qurnet Murai nord) ⁷ .
P. DeM 40	Koenig 1981a	Deir el-Médina	Ramesside	Probablement trouvé dans les déblais tamisés en 1948-1951 (voir P. DeM 36-38 et 41-43).
P. DeM 41-42	Koenig 1982	Deir el-Médina	Ramesside	Trouvés dans les déblais tamisés en 1950-1951 (voir P. DeM 36-38, 40 et 43).
P. DeM 43	Koenig 1985	Deir el-Médina	Ramesside	Trouvé dans les déblais tamisés en 1950-1951 (voir P. DeM 36-38 et 40-42).

TABLEAU 1. Les papyrus hiératiques publiés de l'Ifao.

³ À cette liste, on peut ajouter les textes et dessins sur tissus, qui sont également inventoriés comme « P. IFAO H » au sein des archives : le linceul funéraire de Senhotep, inscrit en hiéroglyphes cursifs rétrogrades (GASSE 1983 = H61-63 ; XXI^e dynastie – provenance inconnue), et les carrés de tissus peints du Nouvel Empire de Deir el-Médina rassemblés par K. el-Enany (2010, p. 41-44 = P. IFAO H29 et H155-157).

⁴ Cf. ČERNÝ 1945, p. 36 ; G. POSNER (dans ČERNÝ 1978, p. VI-VIII) ; KOENIG 1981b ; PESTMAN 1982.

⁵ Voir déjà SAUNERON 1952, p. 17-18 et BRUYÈRE 1953, p. 72-73.

⁶ Voir SAUNERON 1952, p. 17.

⁷ Voir SAUNERON 1952, p. 18 et BRUYÈRE 1953, p. 118.

Papyrus	Publication	Provenance	Date	Détails
P. DeM 44	Koenig 1999	Deir el-Médina	Ramesside	Trouvé le 7 février 1951 dans la tombe 1444 (Qurnet Murai nord) ⁸ .
P. DeM 45-47	Koenig 2011	Deir el-Médina	Ramesside et XXV-XXVI ^e dynasties	Voir Sauneron 1971, p. 295-296 et pl. LXI, LXII, qui y nomme P. DeM 37 et 38 les papyrus qui seront en définitive publiés par Y. Koenig comme P. DeM 45 et 46.
P. IFAO A et B	Koenig 1979b et 1983	Inconnue	Ramesside ^{fn}	Indirectement liés à Deir el-Médina ⁹ .
P. IFAO H40	Koenig 2018	Inconnue	XXI ^e dynastie	Il paraît difficile de préciser la provenance à partir de critères internes.
P. IFAO H48, r ^o	Herbin 2011	Inconnue	Ptolémaïque ^{fn}	Acheté par J. Černý.
P. IFAO H46	Dorn, Polis 2019, p. 25-28	Deir el-Médina	Ramesside	Provenance suggérée à partir des informations prosopographiques.

TABLE. 1 (suite et fin). Les papyrus hiératiques publiés de l'Ifao.

Ainsi qu'il appert de la liste qui précède, les papyrus hiératiques ramessides de l'Ifao sont tous directement (car issus des fouilles) ou indirectement (sur la base de critères internes) liés à Deir el-Médina. Un examen de l'ensemble de la documentation hiératique inédite de l'institut confirme d'ailleurs cette observation¹⁰. À partir de ce constat, on peut vraisemblablement exclure une provenance externe au village pour les listes de maisonnées et essayer d'en déterminer le lieu de découverte sur le site même de Deir el-Médina.

1.2. La découverte de papyrus sur le site de Deir el-Médina

Afin de déterminer le lieu de découverte des papyrus à Deir el-Médina, on peut se tourner vers les rapports de fouilles de B. Bruyère, et les compléter à partir d'indications contenues dans ses carnets de fouilles¹¹. D'une manière générale, B. Bruyère accorde relativement peu de place aux documents hiératiques, puisque J. Černý (bientôt rejoint par Georges Posener) devait s'occuper de leur publication détaillée. À la lecture desdits rapports, il paraît ainsi évident que toutes les découvertes de papyrus n'ont pas été transcrites, point que confirment les carnets de fouilles qui mentionnent certaines trouvailles qui ne sont pas reprises dans les rapports. Cependant, lorsque le contexte archéologique est assuré (essentiellement quand les fragments ne proviennent pas de déblais), les rapports sont précis. Nous fournissons par conséquent ci-dessous une liste des (fragments de) papyrus mentionnés dans ces derniers (tabl. 2).

⁸ Voir BRUYÈRE 1953, p. 72, II4-II5.

⁹ Voir la mention *hr^c.wī n2 sš.w n p2 hr* en r^o I,18, cf. KOENIG 1983, p. 252-253.

¹⁰ La mission d'Andreas Dorn et Stéphane Polis à l'Ifao en novembre-décembre 2016 fut consacrée à un inventaire et à une description sommaire de l'ensemble des fragments de papyrus hiératiques conservés à l'Ifao. La plupart des fragments sont paléographiquement datables de l'époque ramesside et, lorsqu'il est possible d'en cerner le contenu, l'écrasante majorité est directement liée à la communauté de Deir el-Médina. On se reportera également à HERBIN 2011, p. 191, n. 3.

¹¹ <http://www.ifao.egnet.net/bases/archives/bruyere/> (consulté le 20 juin 2020).

Fouilles	Lieu	Précisions	Référence
Fouilles 1927 ¹²	Puits 1119	« Débris de papyrus du “ <i>livre des morts</i> ”, trouvés à l’entrée de la première salle »	Bruyère 1928, p. 88
	Puits 298	« Un livre des morts en débris »	Bruyère 1928, p. 92
Fouilles 1928	Entre les chapelles des puits 1166 et 1165	« Entre deux de ces chapelles, dans un espace trapézoïdal dont le sol était damé, nous avons recueilli de nombreux fragments de papyrus hiératiques, malheureusement très mutilés, et qui semblent pour la plupart appartenir à des lettres privées ¹³ . »	Bruyère 1929, p. 120 [= P. DeM 1-26]
	Puits 1119	« Nous avons criblé les terres et retrouvé encore quelques petits débris de ce Livre des Morts de l’époque ramesside. »	Bruyère 1929, p. 129
Fouilles 1929	Dans un cercueil féminin (trouvé près de l’entrée de la chapelle du dessinateur 1212)	« Une mince cordelette, ceinturant le cadavre, à la hauteur des hanches maintenait sur l’aine gauche un petit papyrus plié et replié sur lui-même en plusieurs épaisseurs. [...] Le papyrus contient un texte hiératique de basse époque, copié à l’encre noire, et orné d’une vignette représentant un lion bicéphale marchant et, devant lui, une fleur de lotus d’où sort une forme humaine momifiée. »	Bruyère 1930, p. 32, avec fig. 12
Fouilles 1930	Kôm 215	« Mercredi 17: – Au Kom 215 [...] on trouve [...] un petit fragment hiératique plié » (journal de fouilles)	B. Bruyère (1933a, p. 2-4) ne mentionne pas cette trouvaille. [= P. DeM 35]
Fouilles 1931-1932	Puits 1270	« Quelques fragments de papyrus du <i>Livre des Morts</i> de la XVIII ^e dynastie »	Bruyère 1934, p. 22
	Puits 1295	« Quelques débris de papyrus funéraire »	Bruyère 1934, p. 25
	Puits 1241	« En outre, on recueille [...] de petits fragments de papyrus »	Bruyère 1934, p. 42
	Salle adossée au mur de la chapelle 268	« On a trouvé quelques fragments de papyrus dans la plus petite des deux salles »	Bruyère 1934, p. 51

TABLE 2. Les mentions de découvertes de papyrus hiératiques à Deir el-Médina.

¹² Les premiers rapports de fouilles semblent volontairement ne pas mentionner les découvertes de papyrus (BRUYÈRE 1924, 1925, 1926 et NAGEL 1929). Il est en effet assuré que des fragments ont été trouvés lors de ces missions, voir par exemple la maison S.E. VIII dans le tableau 2 ou la remarque de B. Bruyère (1929, p. 2) : « Tandis que le Dr J. Cerny consacrait toute sa science à l’étude des textes hiératiques fournis par les ostraca et les papyrus, en vue d’une publication ultérieure [...] ».

¹³ Il s’agit, en des termes bien humbles, de la fameuse découverte de l’archive familiale remontant au scribe Kenherkhepeshef, laquelle comprenait notamment les papyrus Chester Beatty (GARDINER 1931 et 1935). Dans ce rapport, B. Bruyère minimise la découverte car il sait s’être fait voler par des ouvriers, cf. G. Posener (dans ČERNÝ 1978, p. VII-VIII). Sur ce groupe de documents, voir KOENIG 1981b, PESTMAN 1982, VALBELLE 2002, p. 70-74, HAGEN, SOLIMAN 2018, p. 150. Des archives nombreuses permettent de préciser les circonstances et effets du vol en question ; une contribution y sera prochainement consacrée dans ce *Bulletin*.

Fouilles	Lieu	Précisions	Référence
Fouilles 1932-1933	Caveaux 1336, 1337 et 1340	« Une autre tombe voisine dut être celle du scribe Amen-Nakht car on y a recueilli, avec beaucoup d'objets marqués de ce nom, de petits débris de papyrus qui semblent provenir du plan de la tombe de Ramsès IV (papyrus de Turin) et qui portent au verso un contrat de partage des biens de ce scribe. On connaîtrait de cette façon l'auteur du plan de la tombe de Ramsès IV ¹⁴ »	Bruyère 1933b, p. 261
Fouilles 1933-1934	Caveaux 1322-1323	« Quelques fragments de papyrus funéraire : cf. <i>Livre des Morts</i> »	Bruyère 1937, p. 53
	Caveau 1346	« Des fragments de papyrus hiératiques »	Bruyère 1937, p. 94
Fouilles 1934-1935	Maison N.E. V	« Fragments de papyrus hiératiques civils dans la salle III »	Bruyère 1939, p. 250
	Maison N.E. XII	« Plusieurs petits fragments de papyrus hiératiques civils »	Bruyère 1939, p. 258
	Maison N.E. XIII	« Fragments de papyrus hiératiques civils »	Bruyère 1939, p. 260
	Maison S.E. III	« Petits fragments de papyrus hiératiques civils »	Bruyère 1939, p. 269
	Maison S.E. VI	« (Cave), fragments de papyrus hiératiques civils »	Bruyère 1939, p. 272
	Maison S.E. VIII	« (Cave) [...] un petit vase, forme éprouvette, avec 4 anses, contenant un rouleau de papyrus très abîmé. [...] petits fragments de papyrus hiératiques civils ¹⁵ »	Bruyère 1939, p. 275-276, renvoyant à des découvertes de 1922 et 1928
	Maison S.E. IX	« Deux fragments d'étoffe peinte, collée sur papyrus avec restes de noms »	Bruyère 1939, p. 277
	Maison N.O. II	« Cette maison ne conserve aucun vestige de lit clos, de divan, ni de cave. E. Schiaparelli y découvrit quelques ostraca et papyrus, qui lui firent penser que les deux grandes salles étaient plutôt des bureaux de l'administration que des chambres d'habitation. »	Bruyère 1939, p. 280
	Maison C. V	« Quelques fragments de papyrus, textes civils en hiératique ramesside à l'encre noire. »	Bruyère 1939, p. 308

TABLE 2 (suite). Les mentions de découvertes de papyrus hiératiques à Deir el-Médina.

¹⁴ Voir encore « [la tombe] du scribe *Amenakht* dont les abords étaient jalonnés de blocs erratiques couverts de graffiti indiquant l'emplacement du tombeau et dont le caveau contenait des amphores portant son nom et des morceaux de papyrus du plan de la tombe de Ramsès IV conservé à Turin et dû au calame de ce scribe » (BRUYÈRE 1937, p. 3) ; « Caveau n° 1336 [...] 7° Plusieurs petits morceaux de papyrus hiératiques » (BRUYÈRE 1937, p. 79 ; voir *infra* § 1.3) ; « Caveau n° 1337 [...] 6° Quelques débris du papyrus hiératique déjà mentionné donnant des parties du plan de la tombe de Ramsès IV » (BRUYÈRE 1937, p. 80) ; « Caveau n° 1340 [...] 1° Autres débris du papyrus de Turin (plan de la tombe de Ramsès IV) » (BRUYÈRE 1937, p. 80).

¹⁵ On notera que cette maison contenait également des ostraca avec des textes rédigés en hiéroglyphes et hiératique, des comptes et écrits religieux ou littéraires, esquisses et dessins polychromes, et esquisses de sculptures en bas-relief.

Fouilles	Lieu	Précisions	Référence
Fouilles 1934-1935	Maison S.O. IV	« On a trouvé à terre, dans la salle du divan au pied de la porte de la salle III, tout un dépôt d'ostraca hiératiques et hiéroglyphiques dont quatre oracles et des fragments de papyrus civils et religieux (<i>Livre des morts</i>). » « Fragments de papyrus, lettres, <i>Livre des morts</i> , comptes; nombreux ostraca hiératiques et hiéroglyphiques, oracles, comptes, dessins sur calcaire. »	Bruyère 1939, p. 322
	Maison S.O. V	« Fragments de papyrus hiératiques civils [...] (escalier) [...] fragments de papyrus. »	Bruyère 1939, p. 328
	Maison S.O. VI	« (Salle II), plusieurs fragments de papyrus hiératiques civils »	Bruyère 1939, p. 333
Fouilles 1935-1940	Nord et est du temple	« La fouille devant l'enceinte du temple sur les fronts nord et est, descendue à plus de 6 mètres de profondeur, a permis de découvrir un certain nombre de statues brisées et une grande quantité de fragments de stèles, de papyrus et d'ostraca très importants pour l'histoire locale. »	Bruyère 1948, p. II
	Caveau 1436 dans la chapelle B (nord du temple)	« Une crypte (n° 1436) s'enfonce sous le naos. Cette caverne avec descente dans un puits de briques contenait de nombreux fragments de papyrus hiératiques et un bel ostracon hiératique à double face (compte de journée de travail et de chômage par le scribe Kenherkhepeshef). Ce sont des oublis des voleurs employés aux fouilles italiennes ¹⁶ . »	Bruyère 1948, p. 105 [= P. DeM 28-31]
	Caveau 1437	« [...] derrière le mur ouest de la première salle voûtée, entre la paroi de briques et la paroi de roche, on a découvert une grande quantité de fragments de papyrus hiératiques de la XX ^e dynastie (lettres, comptabilité, listes de <i>Kenbet</i> , etc.) [...] ¹⁷ . »	Bruyère 1948, p. 108
	Caveau 1429	« Le n° 1429 comprend un grand escalier de pierre et deux salles reliées par un couloir de briques blanchies; elle [i.e. la tombe] contenait un crâne, des ossements et un fragment de papyrus civil hiératique. »	Bruyère 1948, p. 119

TABLE 2 (suite). Les mentions de découvertes de papyrus hiératiques à Deir el-Médina.

¹⁶ « Ostracon hiératique à double face : comptes de journées de travail par le scribe Kenherkhepeshef. D'autres ostraca ont été recueillis dans la chapelle, ils sont de l'époque de Sethy I^{er}. Nous avons déjà mentionné les papyrus hiératiques découverts dans la crypte 1435 [*sic*] de cette chapelle (fragments de conte populaire et journal de travaux) » (BRUYÈRE 1952a, p. 133).

¹⁷ Voir encore BRUYÈRE 1952b, p. 9 : « En 1940, nous avons recueilli un lot de fragments de papyrus hiératiques entre la voûte de briques du n° 1437 et son enveloppe rocheuse. »

Fouilles	Lieu	Précisions	Référence
Fouilles 1939-1940	Salles de la chapelle rames- side contre l'enceinte nord du temple	« Fragment d'un papyrus hiératique roulé. (L'autre partie de ce papyrus fut volée, mais a pu être retrouvée en 1950 au Caire.) »	Bruyère 1952a, p. 53 [= P. DeM 27]
	Angle nord-est de l'enceinte ptolémaïque du temple	« La récolte d'ostraca hiératiques a été également abondante et les débris de papyrus d'époque ramesside recueillis en grande quantité ne constituent malheureusement pas une seule pièce entière ou simplement intéressante. »	Bruyère 1952a, p. 127
	Secteur à l'est du temple	« De très nombreux autres fragments de stèles [...], d'ostraca hiératiques (comptes de corvée d'eau, listes de fêtes, récits littéraires, lettres, journal de travaux), d'ostraca figurés, d'ostraca démotiques et coptes, de papyrus [...] ont été recueillis et ont reçu un numérotage provisoire. »	Bruyère 1952a, p. 151
Fouilles 1946-1947	Maison J / puits 1443	« Deux ou trois minuscules fragments de papyrus hiératiques ont été recueillis près de la Maison J [...] ¹⁸ . »	Bruyère 1952b, p. 65
Fouilles 1949-1950	Anciens déblais du Grand Puits	« Quelques fragments de papyrus hiératiques ont été trouvés hors du puits, dans les déblais des anciennes fouilles. Ce sont de tout petits morceaux de <i>Livres des Morts</i> et des bribes d'écrits peu importants de lettres ou de contes que le Professeur J. Černý tentera de publier si la matière en vaut la peine. »	Bruyère 1953, p. 66
Fouilles 1950-1951 ¹⁹	Déblais à l'est du Grand Puits	« De très nombreux petits fragments de papyrus ont été trouvés dispersés dans tout le tell et à toutes les profondeurs; mais surtout dans la terre noire mélangée de céramique et de paille. Ils sont pour la plupart écrits en hiératique ramesside et semblent le plus souvent appartenir à des textes littéraires, religieux ou magiques. Quelques-uns sont hiéroglyphiques, écrits en colonnes verticales, avec rubriques en rouge et restes de vignettes polychromes; dans ces textes, l'abondance des cartouches d'Aménophis I ^{er} et d'Ahmès Nefertari laisse supposer qu'il s'agit d'un rituel de leur culte plutôt que d'un <i>Livre des morts</i> . Plusieurs bribes de papyrus grecs et coptes ont été également recueillies. »	Bruyère 1953, p. 72 et fig. 17 [= P. DeM 36-38 et 40-43]
	Nord de la chapelle annexe du temple d'Amon	« [...] une petite quantité de débris de papyrus hiératiques. »	Bruyère 1953, p. 88

TABLE 2 (suite). Les mentions de découvertes de papyrus hiératiques à Deir el-Médina.

¹⁸ Voir encore: « Jeudi 16 Janvier: [...] Trouvailles: au-dessus du puits P 1443. – Trois petits fragments de papyrus hiératiques, quelques signes seulement. Écriture assez grande qui semble de la XVIII^e dynastie » (Journal de fouilles, 1946-1947).

¹⁹ Sur les découvertes de papyrus lors de la saison 1950-1951, voir SAUNERON 1952, p. 17-18. B. Bruyère (1953, p. 131) note: « Les Italiens ont donc fouillé en 1905 le versant nord de Gournet Mareï et l'on peut espérer trouver à Turin les compléments des papyrus dont nous avons glané les restes. C'est d'ailleurs dans ce secteur nord de Deir el-Médineh, dans les maisons et les tombes voisines du temple, que les papyrus les plus fameux et les plus nombreux ont été recueillis. On en pourrait conclure que ce quartier de village et de cimetière rassemblait les scribes et les personnages les plus importants de la troupe. On déduirait aussi de la nature des écrits qu'un éclectisme naturel ou commandé faisait indifféremment aborder par les écrivains tous les sujets, civils, moraux, satiriques, religieux et que les textes de magie et de mythologie sont de ceux qui hantaient de préférence l'esprit du moment. »

Fouilles	Lieu	Précisions	Référence
Fouilles 1950-1951	Caveau 1450	« Un petit lot de fragments hiératiques de la XIX ^e dynastie, de trois écritures différentes. Textes en apparence magiques. »	Bruyère 1953, p. 94
	Caveau 1453	« [...] dans le puits de descente au caveau, on a recueilli une petite quantité de papyrus hiératiques ramessides rassemblée en tas par les pillards modernes. (Protocole de Ramsès II, textes magiques.) »	Bruyère 1953, p. 98
	Caveau 1452	« Beaucoup de fragments de papyrus hiératiques de la XIX ^e dynastie ont été recueillis en trois endroits différents : angle sud-ouest de la première salle de la maison, angle nord-ouest de la salle voûtée, entrée du dernier caveau. »	Bruyère 1953, p. 100
	Caveau 1449	« Papyrus : Des fragments de papyrus hiératique (hymne à Osiris) et hiéroglyphique. »	Bruyère 1953, p. 104
	Caveau 1447	« Papyrus : Deux petits fragments en hiératique ramesside devant l'entrée de la tombe. »	Bruyère 1953, p. 106
	Caveau 1444	« Au fond de la fosse, on a trouvé un collier de ficelle et d'étoffe de 0 m. 55 de longueur au milieu duquel était attaché par un brin de fil un papyrus magique en hiératique assez cursif de 0 m. 23 de hauteur et 0 m. 225 de largeur qui avait été d'abord plié dix-sept fois sur lui-même en commençant par le bas, puis deux fois de chaque côté du milieu, de sorte qu'il formait un petit paquet de 0 m. 039 de longueur sur 0 m. 014 de largeur ²⁰ . »	Bruyère 1953, p. 114-115 [= P. DeM 44]
	Ouest du caveau 1444	« À l'ouest de la cour du n° 1444, quelques fragments de papyrus hiératiques en partie rongés par le séjour en terre. »	Bruyère 1953, p. 115
	Maisons entre caveaux 1444 et 1448	« Papyrus : plusieurs fragments hiératiques dans la seconde chambre et dans les cendres qui remplissaient les avant-cours. »	Bruyère 1953, p. 116
	Caveau 1448	« Dans l'angle nord-ouest de la première salle souterraine, les pillards avaient trié des papyrus et avaient oublié un grand fragment et beaucoup de petits fragments hiératiques. »	Bruyère 1953, p. 118) [= P. DeM 39]
Caveau 1451	« Papyrus : Nombreux petits fragments de papyrus hiératiques ramessides avec textes magiques. »	Bruyère 1953, p. 120	

TABLE 2 (suite et fin). Les mentions de découvertes de papyrus hiératiques à Deir el-Médina.

²⁰ La description de B. Bruyère (1953, p. 14-15) précise : « Ce papyrus, attribuable à la XX^e dynastie, comporte dix-neuf lignes d'inscription et une figure dans l'angle supérieur droit représentant une Toëris hippopotame debout face à droite, tenant un bouquet et enfermée dans une enceinte elliptique qui est un cobra. Sous Toëris est dessinée une silhouette qui semble celle d'un être humain. Quelques lacunes dues à l'usure externe affectent les premières lignes. Le collier de ficelle avait neuf nœuds d'un côté du papyrus et quatre de l'autre côté. Le texte comporte des invocations à des divinités protectrices et l'énumération de maux et d'influences mauvaises faites par ou pour une femme nommée Ta... (fig. 17). »

Dans la mesure où les fragments des listes de maisonnées présentés ci-dessous (§ 2) sont de taille modeste, ils pourraient avoir été retrouvés dans un grand nombre de structures reprises dans le tableau 2 : puits et caveaux funéraires, maisons et caves du village lui-même, voire kôms de déblais laissés par des fouilles précédentes. En outre, dans la mesure où E. Schiaparelli avait exploré pour le compte du Museo Egizio de nombreuses structures²¹ qui ont par la suite été plus systématiquement fouillées par B. Bruyère, le nombre de lieux possibles pour une origine commune de fragments de papyrus demeure très élevé, même en croisant les informations relatives aux deux fouilles²².

1.3. Des liens effectifs entre la collection de l'Ifao et celle de Turin

Afin d'éviter de spéculer sur un lieu possible de découverte des fragments du « Stato civile » à partir de la fonction que l'on attribue aujourd'hui aux documents de ce dossier²³, on peut se tourner vers les liens effectivement attestés entre les collections de l'Ifao et de Turin. Deux types de liens nous sont connus : les fragments des listes de maisonnées étudiés ci-dessous – que l'on ne trouve que dans ces deux fonds papyrologiques – et les bribes du plan de la tombe de Ramsès IV de Turin qui ont été trouvés par la mission française dans les caveaux connectés portant les numéros 1336, 1337 et 1340. B. Bruyère (1937, p. 79-80) donne de cette découverte la description suivante (*sub* « Caveau n° 1336 ») :

7° Plusieurs petits morceaux de papyrus hiératiques dans lesquels le Dr Černý reconnut des débris d'un célèbre papyrus de Turin qui représente au recto le plan de la tombe de Ramsès IV et qui contient au verso un contrat de partage des biens du scribe Amennakhtou fils d'Apoui. L'opinion du Dr Černý s'est trouvée confirmée par le professeur G. Botti qui justement connaît bien ce papyrus pour avoir, étant au Musée de Turin, découvert dans les collections de ce musée de nombreux fragments lui appartenant et les y avoir raccordés. L'importance de notre trouvaille serait avec la localisation de la tombe d'Amennakhtou l'apport d'une preuve certaine que ce scribe très connu par ailleurs serait l'auteur du plan de la tombe de Ramsès IV.

Il est probable, comme c'était alors l'habitude (et bien qu'aucune archive connue de nous ne le confirme), que J. Černý emporta avec lui les fragments en question afin qu'ils puissent être matériellement connectés au P. Turin Cat. 1885. On notera en ce sens que l'ensemble des plus petits fragments de la partie inférieure droite du recto (fig. 1) sont absents de la publication originale du document par H. Carter et A.H. Gardiner (1917, pl. XXIX). Si certains peuvent avoir été retrouvés au sein de la collection turinoise, d'autres pourraient provenir de la fouille française.

²¹ Voir récemment DEL VESCO, POOLE 2018 avec référence à la littérature antérieure.

²² Voir, à titre d'illustration, la remarque relative au caveau 1436 dans la chapelle B (nord du temple) dans le tableau 2, ou encore la remarque de B. Bruyère (1953, p. 131) citée n. 19.

²³ Voir par exemple la remarque de B. Bruyère (1939, p. 15) : « Quant à des bureaux d'administration, l'idée en était venue à Schiaparelli après la fouille du quartier nord du village enclos dans l'enceinte et la trouvaille de lots importants de papyrus d'état civil. »



FIG. 1. P. Turin Cat. 1885, r° (Federico Taverni/Museo Egizio).

En outre, l'examen de l'ensemble des fragments hiératiques de l'Ifao (voir n. 10) nous a permis d'identifier deux fragments additionnels, qui sont probablement trop petits pour être ceux que mentionne B. Bruyère, mais qui ont vraisemblablement été collectés au même moment (fig. 2a-b).



FIG. 2a-b. a. P. IFAO H317.1, r° (verso vierge). Dimensions : 1,9 × 2,2 cm ;
b. P. IFAO H317.2, r° (verso vierge). Dimensions : 0,7 × 2 cm.

Les couleurs, l'alternance entre points rouges et noirs ainsi que leur espacement, et la bordure rougeâtre pour le gébel correspondent en tous points à ce que l'on observe sur le plan du P. Turin Cat. 1885²⁴. Ces deux fragments viennent donc renforcer les observations de J. Černý et G. Botti : le plan de la tombe de Ramsès IV a très certainement été trouvé par les agents de Bernardino Drovetti dans les structures numérotées 1336, 1337 et 1340 que B. Bruyère rapproche de la tombe du scribe Amennakhte (v) en raison de l'occurrence de son nom sur différents objets qu'il y trouva (fragments de vases et linge collé sur bois) ainsi que sur des blocs avoisinants.

Plus avant, il est donc possible qu'une partie du lot Drovetti conservée au Museo Egizio provienne de ces caveaux et qu'il s'agisse de l'archive²⁵ de la famille du scribe Amennakhte (v) : le célèbre passage des *Late Ramesside Letters* (P. BM EA 10326, r° 19 – v° 1 = *LRL* 18,14-19,2) mentionnant les papyrus mouillés par la pluie dans le bureau d'Horishéri, qui doivent être déroulés avant d'être stockés dans le complexe funéraire (*m^ch^c.t*) d'Amennakhte (v) est un élément-clé dans ce dossier²⁶.

²⁴ En fonction des endroits, les points de couleur ressemblent plus à des traits qu'à des points sur le P. Turin Cat. 1885, mais les deux formes sont bien attestées.

²⁵ Sur la question des archives en Égypte ancienne, et en particulier à Deir el-Médina, voir EYRE 2013 et HAGEN, SOLIMAN 2018.

²⁶ Sur le lot Drovetti comme archive familiale, voir HAGEN, SOLIMAN 2018, p. 151-152, *pace* KOENIG 1981b qui rapproche ce passage des *LRL* de la découverte des papyrus Chester Beatty (qui appartiennent à une autre archive, celle de la famille du scribe Kenherkhepeshef; cf. *supra* n. 13).

Si les structures associées au scribe Amennakhte (v) furent bien visitées à l'époque de B. Drovetti, comme paraît l'indiquer l'histoire du P. Turin Cat. 1885 esquissée ci-dessus, il semble qu'elles le furent également par l'équipe turinoise d'E. Schiaparelli lors de ses missions à Deir el-Médina. En effet, dans son journal de la saison 1932-1933, B. Bruyère rapporte, en date du samedi 14 janvier : « [...] Dans 1336 et 37 on recueille quelques fgts de papyrus hiératiques que J. Černý pense appartenir au plan de la tombe de Ramsès IV du musée de Turin. [...] On ouvre 1138 – 40 – 42.3.4. Dans 1343 on trouve fgt de journal italien du 7 février 1909. » Dans la mesure où le caveau 1343 communique avec les structures susmentionnées, il paraît donc établi qu'E. Schiaparelli et ses hommes ont, bien après B. Drovetti, accédé aux mêmes tombes que ce dernier. Ils ont de la sorte pu collecter des fragments de papyrus qui complétaient directement le fonds existant du Museo Egizio : ironie de l'histoire, les fouilles italiennes à Deir el-Médina venaient donc compléter le trésor papyrologique acquis auprès du consul de France en 1823²⁷.

À partir de ces éléments, il paraît vraisemblable (1) qu'une partie (peut-être substantielle, cela reste à étudier) de la collection hiératique du Museo Egizio provienne de la tombe d'Amennakhte (v), le lot Drovetti étant potentiellement complété par des découvertes d'E. Schiaparelli ; (2) que cette archive soit celle d'une famille de scribes commençant avec Amennakhte (v), suivi par la lignée Horishéri (i), Khaemhedjet (i), Djéhoutymose (ii) et Boutéhamon (i)²⁸. En sus, étant donné (3) que les listes de maisonnées sur papyrus ne sont attestées que dans les collections de l'Ifao et de Turin et (4) que les membres de la famille d'Amennakhte (v) y figurent de manière préminente (cf. § 2. 1), nous estimons vraisemblable de relier les documents du « Stato civile » à l'archive familiale de la seconde moitié de la XX^e dynastie conservée dans le complexe funéraire d'Amennakhte (v).

2. LES FRAGMENTS DU « STATO CIVILE » À L'IFAO

Les fragments de listes de maisonnées que nous avons pu identifier étaient conservés dans différents sous-verre, mais principalement dans les deux cadres marqués H110 et H116²⁹.

2.1. Les fragments assurés du « Stato civile »

Il faut souligner d'emblée qu'aucun raccord direct n'a pu être établi entre les fragments de l'Ifao présentés ci-dessous et les documents de Turin appartenant au même dossier. Cela ne surprendra guère étant donné le peu de connexions entre les différents documents de Turin,

²⁷ Voir DORN, POLIS 2019, avec la littérature antérieure. Le nettoyage de ces structures est planifié pour 2021 afin de voir s'il est possible de consolider les arguments de B. Bruyère.

²⁸ Cf. ČERNÝ 1973, annexe D.

²⁹ La logique présidant au regroupement des fragments dans ces deux sous-verre était alors matérielle : dans le sous-verre H110, le recto haut correspondait au verso haut, tandis que dans le sous-verre H116 étaient réunis les fragments inscrits uniquement sur le recto. L'ensemble des fragments présentés *infra* a été rassemblé sous ces deux numéros d'inventaire en novembre 2018 par Andreas Dorn, Mazen Essam et Stéphane Polis.

pourtant beaucoup mieux conservés³⁰. Parmi les fragments assurés du « Stato civile », la même main est assurément à l'origine de P. IFAO H116.3, H116.4, H116.5 et H116.6. Cette main, petite, ronde et maîtrisée, est certainement à rapprocher de la main de SC1 et de SC2 : nous l'appellerons ici « Main A ».

- P. IFAO H116.1 (H/V)

Largeur : 3,7 cm

Hauteur : 4,6 cm

Ce fragment, vierge au verso, est exceptionnel au sein du dossier en raison de la présence du titre $\text{'}\text{3-n-}\dot{\text{is.t}}$ « chef d'équipe » juste après l'intitulé pr n « maison de » en rubrique. Les titres sont en effet absents des autres listes de maisonnées sur papyrus (Demarée, Valbelle 2011, p. 73), mais la structure en lignes [1] pr n [nom d'homme] [2] sa femme [nom de femme] ne laisse aucun doute sur son appartenance au « Stato civile ». On notera en outre que les titres sont présents sur les ostraca plus anciens mentionnés par R. Demarée et D. Valbelle (2011, p. 92-94) et publiés par F. Hagen (2016, p. 207-211)³¹. Ces textes, assurément de même nature, ne font pas l'économie des titres comme c'est le cas sur les autres fragments sur papyrus.



Recto

[1] $\text{pr n } \text{'}\text{3-n-}\dot{\text{is.t}}$ [...]

[2] hm.t-f Hnw.t-šnw [...]

[3] [traces]

[1] **Maison du** chef d'équipe [Hnsw...]

[2] Son épouse Hnw.t-šnw [...]

[3] [traces]

Commentaire : Le candidat le plus probable comme chef d'équipe époux de Henoutshenou est Khonsou (v), dont l'épouse n'est jusqu'à présent pas connue et qui est attesté comme

³⁰ Sur l'état fragmentaire du dossier, voir *infra* § 2.3.

³¹ Une photographie de l'ostracum des National Museums Liverpool (World Museum) M13624 a été publiée par C. Eyre (2013, p. 217, fig. 5.1) après que l'objet a été mentionné par R. Demarée et D. Valbelle (2011, p. 92-94).

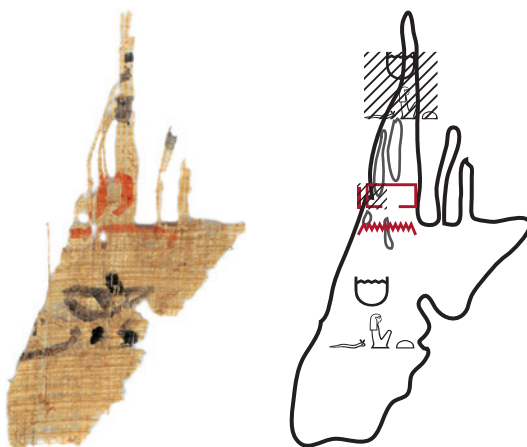
chef d'équipe du côté droit entre l'an 15 et 31 de Ramsès III. Henoutshenou – qui est certainement la mère de la fameuse Naunakhte³² – est toujours vivante au commencement du règne de Ramsès IV (voir en ce sens la liste de cadeaux de l'O. DeM 10363, l. 8 = Grandet 2017, p. 113, 378). Cela signifie que ce fragment, qu'il faut situer dans la première partie du règne de Ramsès IV au plus tard, serait l'un des plus anciens du dossier du « Stato civile ». On peut alors légitimement se demander si la pratique des listes de maisonnées n'est pas initialement liée, ainsi que l'a suggéré M. Müller (2012, p. 218), à la gestion des habitations de Deir el-Médina au moment de l'augmentation du nombre d'ouvriers de 60 à 120 décidée par Ramsès IV.

● P. IFAO H116.2 (V/H)

Largeur: 2,9 cm

Hauteur: 5,7 cm

Le texte de ce fragment est rédigé sur les fibres verticales ; pour d'autres papyrus qui portent aussi des entrées de type « Stato civile » sur le verso papyrologique on se reportera à SC2 et SC4. Le fragment H116.2 peut être rapproché de SC4 pour la graphie de *hm.t* et de SC5 pour la séquence *pr n* + nom de la femme seule à la ligne suivante.



Recto

[1] [?*hm.t=f*?]

[2] *pr n* [...]

[3] *hm.t=f* [...]

[1] ?Son épouse? [...]

[2] **Maison de** [...]

[3] Son épouse [...]

32 Cf. DONKER VAN HEEL 2016.



Verso

Seule est préservée une petite trace d'encre noire dans le coin inférieur droit.

- P. IFAO H116.3 (H/V)

Largeur: 1,9 cm

Hauteur: 3,9 cm



Recto

[1] [...] ?*ir*? [...]

[2] [...^ʿꜥ]-*nḥt* ꜥ [...]

[espace]

[3] [...] *ī* ꜥ.t *H*^ꜥ-[...]

[4] [...^ʿn]-*m-nswt* [...]

[5] [...]

[1] [...] ? [...]

[2] [...^ʿꜥ]-*nḥt*, fils de [...]

[espace]

[3] [...] *ī*, fille de *H*^ꜥ-[...]

[4] [...^ʿn]-*m-nswt* [...]

[5] [...]

Commentaire: Le trait rouge entre les lignes 1 et 2 ne peut pas être le *n* de *pr n* d'après les autres fragments du « Stato civile » : le *n* en question ne dépasse que sur la droite (et jamais sur la gauche). Il pourrait s'agir d'une ligne de texte insérée postérieurement à la rédaction initiale, comme en SC7 où la ligne fonctionne comme « ditto ». Anemnésout est probablement la femme de Tò (i), fils d'Amennakhte (v) ; voir SC3 (Demarée, Valbelle 2011, pl. 3, avec les commentaires p. 13).



Verso

[1] [...]

[2] [...t] *bw* 20 [+x...]

[3] [...] *r sbi* [...]

[1] [...]

[2] [...] vase-*tjébou* 20 [+x...]

[3] [...] pour amener [...]

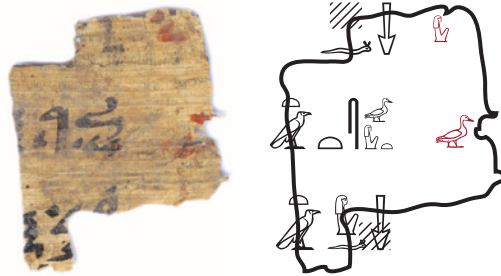
Commentaire: Il est possible qu'un chiffre de centaine doive être restitué devant *r sbi* à la ligne 3.

- P. IFAO H116.4 (H/V)

Largeur: 2,9 cm

Hauteur: 3,4 cm

Le rapprochement de ce fragment avec le « Stato civile » est motivé par la présence de filiations en tête de ligne (*š.t=š*, *sn.t=f*; comparer, par exemple, avec SC1, II,3-4, où les filiations sont également précédées des marques paratextuelles).



Recto

[1] [...]	[femme assise]	<i>sn=f</i> [...]
[2] [...]	[canard]	<i>š.t=š T3</i> -[...]
[3] [...]		<i>sn.t=f T3</i> -[...]

[1] [...]	[femme assise]	son frère [...]
[2] [...]	[canard]	sa fille <i>T3</i> -[...]
[3] [...]		sa sœur <i>T3</i> -[...]

Commentaire: La lecture *sn.t=f* à la ligne 1 est également possible. Les signes rouges en tête des lignes 1-2 rappellent les marques paratextuelles difficilement explicables qui sont employées sur d'autres fragments du « Stato civile » (cf. Demarée, Valbelle 2011, p. 69-70).



Verso

[1] [...?] <i>t3-wr.t?</i> [...]
[2] [...]

● P. IFAO H116.5 (H/V)

Largeur : 4,0 cm

Hauteur : 9,1 cm

L'inclusion de ce fragment dans le dossier repose sur la présence de *mw.tz.f* et de *s3.tz.f* en r^o 2 et 4 ainsi que sur la main du scribe, identifiable comme la « Main A » (et donc identique à H116.3, H116.4 et H116.6).



Recto

[1] [... *Hnw.t*]-*hn*[*w*]

[espace (palimpseste)]

[2] [... *mw.tz.f* *Hnw.t-w'.t* [...][3] [... *R'-ms-sw-shpr-d3mw* [...][4] [... *s3.tz.f* *Ti-n.t-dsr.t* [...]

[espace]

[5] [... *Nfr-htp* [...][1] [... *Hnw.t*]-*hn*[*w*]

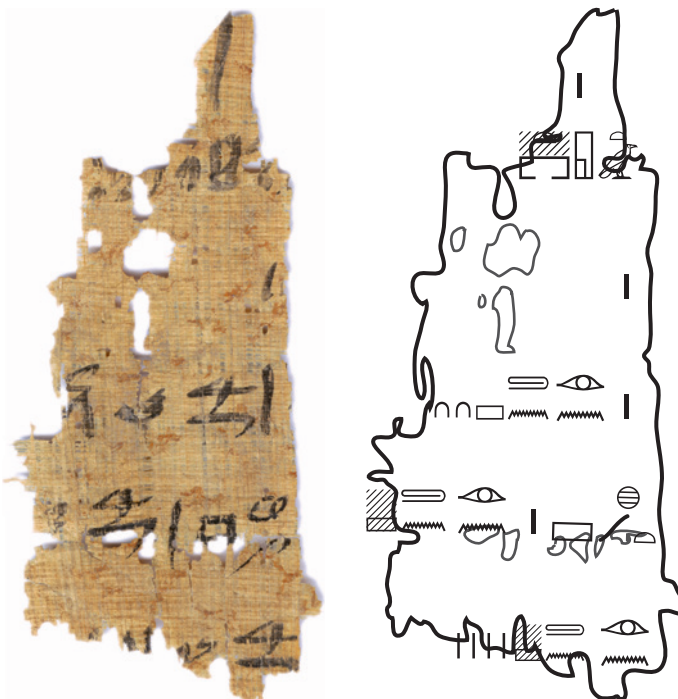
[espace (palimpseste)]

[2] [...] sa [mèr]e *Hnw.t-w'.t* [...][3] [... *R'-ms-sw-shpr-d3mw* [...][4] [...] sa fille *Ti-n.t-dsr.t* [...]

[espace]

[5] [?Maison de?] *Nfr-htp* [...]

Commentaire: Henoutouati (i) est la mère de Penniout (i), Mose (xiii) et Oueskhetnemtet (i). La maison de Penniout est mentionnée en SC2, 5 (Demarée, Valbelle 2011, pl. 2). Pour Henoutkhenou³³ et Ramsès-sekheperdjamo, voir SC7, I,4-5 et SC14, v° 3 (Demarée, Valbelle 2011, pl. 11, 26). La restitution de Néferhotep (l. 5) est quasiment certaine; comparer avec la graphie de SC15 (pl. 27) et SC18 (pl. 30).



Verso

- [1] [...] [chiffre] [...]
- [2] [...] *t* *hwt* [...]
- [3] [...] *x+I*
- [4] [...] *ir n dbn 20+x* [...]
- [5] [...] *wb* *h.t* *I ir n d* [*bn*...]
- [6] [...] *ir n dbn ?4?*

- [1] [...]
- [2] [...] le temple [...]
- [3] [...] *x+I*
- [4] [...] ce qui fait 20+x dében [...]
- [5] [...] minerais-*wbh.t* ce qui fait *x* dében [...]
- [6] [...] ce qui fait ?4? dében [...]

Commentaire: Ligne 5, il pourrait s'agir soit du minerais *wbh.t* soit d'une graphie de *wsh* «le collier» avec le classificateur de la pierre.

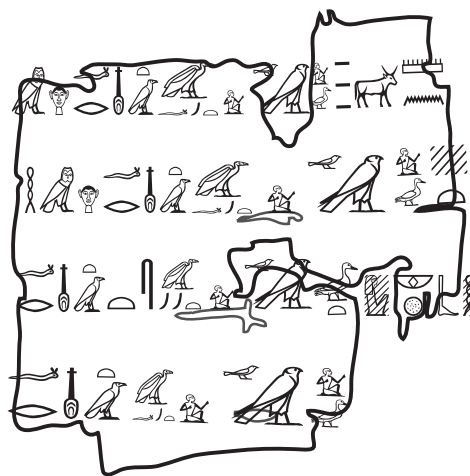
³³ On pourrait éventuellement songer à restituer *T-n.t-hnw-m-hb* à la place de *Hnw.t-hnw*. Cf. SC1, II.

● P. IFAO H116.6 (H/V)

Largeur : 6,2 cm

Hauteur : 6,0 cm

Ce fragment liste les membres du foyer d'Horishéri (i), fils d'Amennakhte (v), et ce de manière plus complète que SC17a (Demarée, Valbelle 2011, pl. 29). Le premier fils, Tjesmenmen (ii), a reçu le même nom que son oncle, le frère d'Horishéri (i)³⁴, tandis que sa fille Taouretemheb a reçu le nom de sa grand-mère, i.e., la femme d'Amennakhte (v) et mère d'Horishéri (i).



Recto

[1] [... *Ts-mn-]mn s3 Hri-šri, mw.t=f T3-nfr-hr-m-[hb]*

[2] [... *H'-m-hd].t s3 Hri-šri, mw.t=f T3-nfr-hr-m-h[b]*

[3] [... *T3-wr.t-m]-hb s3.t Hri-šri, mw.t=s T3-nfr-[hr-m-hb]*

[4] [... *imn-nht*] s3 Hri-šri, mw.t=f T3-nfr[-hr-m-hb]

[1] [... *Ts-mn-]mn, fils de *Hri-šri*, sa mère *T3-nfr-hr-m-[hb]**

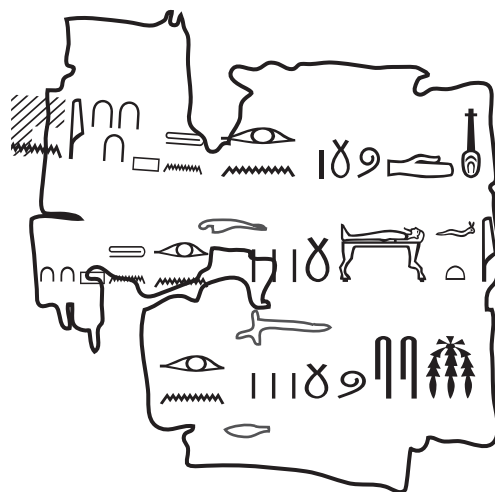
[2] [... *H'-m-hd].t, fils de *Hri-šri*, sa mère *T3-nfr-hr-m-h[b]**

[3] [... *T3-wr.t-m]-hb, fille de *Hri-šri*, sa mère *T3-nfr-[hr-m-hb]**

[4] [...] fils de *Hri-šri*, sa mère *T3-nfr-[hr-m-hb]*

Commentaire: Pour le *m-hb* ajouté à *T3-nfr-hr* (cf. l. 2), voir par exemple la graphie de Tenethenouemheb en SC1, II,6. On notera que Taouretemheb était la belle-fille d'Horishéri (i), mais qu'elle est ici renseignée comme sa fille.

³⁴ Les doutes de B.G. Davies (1999, p. 117 et Chart 9) concernant cette filiation peuvent donc être à présent levés.



Verso

- [1] [traces]
 [2] [...] *nfr d3iw* 1, *ir n dbn* 30 *i*[n...]
 [3] [...] *ifd* 3, *ir n d[bn]* 20+x [...]
 [4] [...] *mss* 3, *ir n* [...]
 [5] [traces]

- [1] [...]
 [2] [...] *pagne-d3iw* de bonne qualité 1, ce qui fait 30 dében [...]
 [3] [...] *draps-ifd* 3, ce qui fait 20+x dében [...]
 [4] [...] *tunique-mss* 3, ce qui fait *x* dében [...]
 [5] [...]

Commentaire: Le prix du *pagne-d3iw* mentionné à la ligne 2 indique qu'il doit s'agir d'un *pagne-d3iw* de qualité *šm'-nfr* (Janssen 1975, p. 266).

2.2. Les fragments possibles du « Stato civile » à l'Ifao

On trouvera ci-dessous la présentation de fragments qui relèvent probablement du « Stato civile », mais dont l'appartenance à ce dossier ne peut être garantie. Malgré leur état très lacunaire, ils peuvent être rapprochés de la « Main A » (voir § 2.1), ce qui constitue un argument paléographique en faveur de leur inclusion.

- P. IFAO H116.7 (H/V)

Largeur : 1,5 cm

Hauteur : 4,1 cm



Recto

[1] [...] *Min-h*[w]

[2] [...] ? [...]



Verso

[1] [...] 3 [...]

[2] [...] *dbn* [...]

[3] [traces]

[1] [...] 3 [...]

[2] [...] *dében* [...]

[3] [traces]

- P. IFAO H116.8 (H/V)

Largeur: 3,0 cm

Hauteur: 2,6 cm



Recto

[1] [... *Pn-t3-wr*].t

[2] [...] *Īmn-nḥt* [...]



Verso

[1] ?*bd.t?* [...]

[2] [...]

- P. IFAO H116.9 (H/V)

Largeur: 2,5 cm

Hauteur: 3,5 cm



Recto

[1] [... *T3-nfr-ḥr*]-*m-ḥnw.t s3.t Ī[mn-nḥt]*

[2] [palimpseste]

[1] [... *T3-nfr-hr*]-*m-hnw.t*, fille de *I[mn-nht]*

[2] [palimpseste]

Commentaire: S'il faut bien restituer Amennakhte dans la lacune, il ne peut pas s'agir de Taoueretemhenout épouse d'Horishéri (i) (cf. ?SC2, 2?; SC16b, SC17a, 2), mais de Taoueretemhenout fille d'Amennakhte (v). Le raccord avec SC16b, 4 est théoriquement possible en fonction du recto, mais le verso des deux documents ne semble pas le permettre.



Verso

[1] [traces]

[2] [...] *r rnp.t* [...]

[1] [traces]

[2] [... roi NN] pour l'an [...]

Commentaire: Les quatre traits du début de la ligne 2 pourraient correspondre à la fin d'un cartouche royal (pour Amenhotep ?).

● P. IFAO H116.10 (H/V)

Largeur: 2,8 cm

Hauteur: 2,6 cm



Recto

[1] [...] *Hri-šri s3 I[mn-nht...]*

[1] [...] *Hri-šri*, fils de *I[mn-nht...]*

Commentaire: Étant donné la mention d’Horishéri (i) et l’identité de main avec P. IFAO H116.6, il serait tentant de rapprocher ces deux fragments. Toutefois, les textes du verso s’accordent mal et la présence d’un point noir devant le nom Horishéri – là où l’on attendrait la mention *pr n* « maison de » (rubriquée) – contribue également à rendre ce rapprochement douteux.



Verso

[1] [...] *ꜥh.t nb.t* [...]

[2] [...] *?n.t? r* [...]

[1] [...] toutes les choses [...]

[2] [...] *?Neith?* [...]

2.3. Resituer la fonction du « Stato civile »

La fonction des listes de maisonnées de Deir el-Médina a été discutée par R. Demarée et D. Valbelle (2011, p. 72 et *passim*) qui envisagent, avec précaution, les documents du dossier comme des listes de recensements³⁵. Dans un compte rendu de l’ouvrage (et avant de discuter de documents d’Égypte ancienne qui pourraient effectivement être considérés comme des recensements³⁶), F. Hagen (2016, p. 205) souligne que l’identification de ce type de textes avant l’époque gréco-romaine reste difficile, dans la mesure où les sources à notre disposition ne sont pas suffisantes et impliquent une bonne part de reconstruction du fonctionnement de l’État pharaonique en fonction de modèles théoriques, de pratiques tardives projetées anachroniquement, ou de convictions personnelles. En outre, F. Hagen (2016, p. 211) note :

The sources we have for so-called census operations in the narrow sense of population surveys in Middle and New Kingdom Egypt relate to those rare instances where *possession of houses is of interest to the state*; in practice this will be *planned settlements*, or, in the case of temples, *houses reserved for temple staff*. [Nous soulignons.]

³⁵ On notera l’influence durable exercée par la première catégorisation de ces documents par G. Botti (1923) comme « Stato civile » : ayant jugé cette désignation inadéquate, R. Demarée et D. Valbelle (2011, p. 1) n’en conservent pas moins la dimension « officielle » et « étatique » lorsqu’ils parlent de « recensements ». Un cas similaire est celui de G. Botti et T.E. Peet (1928) : le titre *Il giornale della necropoli di Tebe* suggère qu’il s’agit d’un corpus de textes cohérent et clairement délimité.

³⁶ Voir également DEMARÉE, VALBELLE 2011, p. 85-104.

En d'autres termes, s'il s'agissait d'un recensement, ce dernier serait probablement limité à Deir el-Médina en tant qu'institution gérée par l'État (et non une étape dans un processus global de recensement de la population d'Égypte; cf. Valbelle 1987). Dans un compte rendu antérieur, M. Müller (2012) mentionnait en sus les problèmes suivants que pose une telle classification :

- Les fragments ne portent ni titres (*headings* mentionnant, par exemple, l'opération de recensement des individus ou maisonnées), ni dates (faisant référence au moment précis où ce processus administratif aurait eu lieu³⁷). L'absence de date nous semble particulièrement problématique dans le cadre d'un recensement (même s'il faut évidemment compter avec la nature lacunaire des documents).
- Qui voudrait procéder (et pourquoi) au recensement d'une communauté dont les membres ne sont pas soumis à l'impôt, mais sont au contraire rémunérés par l'État et précédemment nommés (et donc connus) par les autorités ?

À ces observations, nous ajoutons la remarque suivante. Si le but de ces listes était de savoir combien de personnes vivaient et habitaient à Deir el-Médina, on attendrait à bon droit des chiffres ou totaux (qui abondent par ailleurs dans la documentation de Deir el-Médina). L'absence de tels comptages rend difficile, d'un point de vue pratique au moins, l'hypothèse d'un recensement. Sur la base des éléments susmentionnés, nous suggérons donc d'écarter la fonction de « recensement » des listes de maisonnées. Mais il reste alors à avancer une proposition alternative, car on peut légitimement se demander quel serait alors l'intérêt de consigner des informations si précises concernant l'occupation des maisons du village³⁸. Pour ce faire, les éléments qui suivent nous paraissent devoir être pris en compte :

- L'utilisation de ces listes pour la distribution de rations (voir Müller 2012, p. 218) n'est pas vraisemblable : les rations étaient accordées par ouvrier et non en fonction du nombre de personnes partageant le même foyer. L'absence de titre ou fonction pour les ouvriers³⁹ montre en outre que le statut des personnes n'était pas pertinent dans le cadre de ces documents (or on sait que les quantités de rations variaient en fonction des responsabilités exercées).
- Ces documents témoignent d'un usage interne et sur la longue durée. C. Eyre (2012, p. 63) a noté que la nature palimpseste de nombreux fragments⁴⁰ (cf. Demarée, Valbelle 2011, p. 72) ainsi que le fait que les mêmes maisonnées apparaissaient sur plusieurs fragments « seem to demonstrate that the text was a local working record, revised and updated as a new list over a number of years ».
- Provenant du site de Deir el-Médina (§ 1.1-2), ces listes sont vraisemblablement issues de l'archive d'une famille de scribes, constituée sur une cinquantaine d'années (§ 1.3).

³⁷ Ces absences sont également notées par R. Demarée et D. Valbelle (2011, p. 73) et F. Hagen (2016, p. 205, 211). Pour les titres qui permettent une classification des documents sur la base de critères économiques, voir DONKER VAN HEEL, HARING 2003.

³⁸ Le fait qu'une maison puisse être occupée par une à six personnes (adultes; cf. MÜLLER 2012, p. 217) montre qu'il n'existait pas un nombre minimum d'habitants fixé par l'État.

³⁹ À l'exception de P. IFAO H116.1, cf. *supra* § 2.1.

⁴⁰ À deux exceptions près (SC13 et peut-être H116.2), les listes des maisonnées commencent sur le recto (DEMARÉE, VALBELLE 2011, p. 72). Les versos peuvent également contenir ce type de listes, mais sont généralement utilisés pour d'autres types de textes (listes de produits, livraisons, journaux, textes juridiques et comptabilités), ce qui renforce l'idée que ces papyrus étaient utilisés à Deir el-Médina au cours de processus administratifs internes.

Par conséquent, nous suggérons que la justification de ces listes de maisonnées réside dans la gestion de l'occupation des maisons du village par une famille de scribes, lesquels devaient garantir à chaque membre de la communauté un logement avec ses proches, tout en s'assurant que les anciens membres conservent un toit⁴¹. En d'autres termes, ces listes s'inscrivent dans le cadre d'un processus interne et indépendant⁴² : à la mort d'un ouvrier, à l'occasion d'un mariage ou d'événements plus spécifiques (comme l'augmentation ou la réduction du nombre de membres de l'équipe⁴³), des changements de maisons se sont constamment produits et il paraît utile pour le scribe de connaître (et mettre à jour) la composition des maisonnées afin de gérer au mieux l'occupation du village dont il avait la charge. Dans cette perspective de réattribution, les informations détaillées concernant les relations familiales des habitants prennent évidemment tout leur sens.

Nous clôturons cette évaluation de la fonction des listes de maisonnées à Deir el-Médina par trois remarques concernant (a) l'état fragmentaire du dossier et ses conséquences méthodologiques, (b) les changements dans les pratiques administratives au sein du village, et (c) ce que ces documents peuvent nous apprendre sur l'occupation de Deir el-Médina à la fin de la période ramesside.

- a. *L'état fragmentaire du dossier.* Dans l'analyse de ce dossier, il faut constamment garder à l'esprit le fait que le matériel est très fragmentaire : seul SC₅ conserve un nombre raisonnable de 13 maisonnées, soit un peu moins du quart du nombre d'habitations attestées archéologiquement à Deir el-Médina pour cette période ; 10 foyers sont attestés sur SC₁, quatre sur SC₂ (le verso de SC₁) qui fait partie d'une autre liste, etc. Au total, le « Stato civile », tel que publié par R. Demarée et D. Valbelle (2011), est constitué d'environ 40 documents⁴⁴ couvrant une période de plus de quarante ans. Sur ces derniers ne sont préservés que 56 foyers complets (auxquels nous pouvons à présent ajouter P. IFAO H116.2 et H116.5) et 45 foyers fragmentaires (auxquels on ajoutera les 6 maisonnées du § 2.1), ce qui ne fait en tout guère plus de 2 maisonnées par année couverte par le dossier. Le nombre important des documents palimpsestes peut évidemment expliquer en partie cet état de fait (pour autant que les textes antérieurs aient été des listes similaires) : si les listes étaient revues lors de chaque changement significatif dans la composition de l'équipe, l'effacement peut avoir été une stratégie privilégiée par les scribes (à côté des ajouts, souvent à l'encre rouge, utilisés pour de simples mises à jour lorsque la composition d'une maisonnée ne changeait pas significativement). Dans le même temps, on peut alors se demander pourquoi des listes du milieu de la XX^e dynastie (comme, par exemple, SC₄) font toujours partie de l'archive à côté de papyrus datant du règne de Ramsès IX. Quoi qu'il en soit, ces observations (en combinaison avec le fait que seuls les adultes sont vraisemblablement mentionnés) montrent qu'il serait dangereux de recourir à ces documents afin d'analyser la population de Deir el-Médina dans son ensemble (et son évolution diachronique). Si la richesse des informations concernant un foyer

⁴¹ Par exemple, la maison d'un fils avec sa mère implique la mort du père avec réattribution de maison [SC₁.2, Néferhotep] ; la maison d'un fils avec sa sœur implique la mort du mari avec réattribution de maison [SC₅.2, Nebnéfer], etc.

⁴² Cette interprétation correspond à celle de C. Eyre (2013, p. 215).

⁴³ Voir DAVIES 2017.

⁴⁴ Le nombre des documents peut probablement encore être réduit par l'attribution de différents fragments à un seul document.

donné, l'occupation de différentes habitations par des membres de la même famille, ou encore les mouvements entre plusieurs maisons d'un même individu, est proprement extraordinaire dans une perspective micro-historique, on peut penser que ce dossier ne permettra jamais de proposer une analyse démographique de nature quantitative.

- b. *Changement dans les pratiques administratives.* La documentation de maisonnées est une pratique ancienne à Deir el-Médina, attestée bien avant la période couverte par les papyrus du « Stato civile », comme le montrent certains ostraca de la XIX^e dynastie (Hagen 2016, p. 207-210). Les trois ostraca en question, si on les considère représentatifs de la période antérieure au « Stato civile », témoigneraient de changements dans les pratiques scribales entre la XIX^e et la XX^e dynastie : il n'y a qu'une maison par ostrakon (ce qui pourrait être expliqué par le statut intermédiaire de ces ostraca éventuellement destinés à être copiés sur des papyrus aujourd'hui perdus), le titre du chef de foyer est présent (mais voir à présent P. IFAO H116.1), et le nombre important d'enfants paraît indiquer que l'énumération des membres de ces foyers ne se limite pas aux adultes.
- c. *Le « Stato civile » et l'occupation du village Deir el-Médina.* Le plus récent des fragments préservés, SCI, est daté de l'an 16 ou 17 du règne de Ramsès IX. Deux explications peuvent être avancées pour l'absence d'attestations plus tardives de ces listes. On peut y voir un indice de l'abandon du village après le règne de Ramsès IX, ce qui serait conforme à l'opinion commune concernant la fin de l'occupation de Deir el-Médina au terme de la période ramesside (et le mouvement de la communauté vers Médinet Habou). Cependant, comme l'a montré B.J.J. Haring (sous presse), le village a encore été occupé après le règne de Ramsès IX, ainsi que le prouvent les livraisons de rations documentées dans les papyrus de Turin (Davies 2017, p. 211) et l'existence d'ostraca datés grâce aux marques d'ouvriers. Dans la mesure où l'on sait qu'après l'an 17 de Ramsès IX, le nombre des ouvriers s'est trouvé réduit à la suite des pillages de tombes royales (« tomb robberies ») dans lesquels des membres de la communauté de Deir el-Médina étaient directement impliqués et que l'équipe se composait alors de moins de 50 personnes (Davies 2017, p. 209-211 et figure p. 212), il n'était probablement plus nécessaire d'enregistrer systématiquement les foyers, puisque le nombre d'habitations disponibles dépassait celui des familles d'ouvriers à loger.

3. ANNEXES

Dans cette annexe, nous éditons des fragments additionnels qui proviennent des mêmes sous-verre que ceux présentés en § 2, mais qui sont à exclure du dossier du « Stato civile ». Dans la mesure où aucun raccord obvie ne nous est apparu entre ces fragments et les autres papyrus inédits de l'Ifao, nous voulons éviter de les laisser de côté et ainsi risquer qu'ils ne soient pas publiés dans le futur.

3.1. Fragments d'une liste d'ouvriers (an 1-2 de Ramsès IV)

- P. IFAO H110.1 (H/V)

Largeur: 15,4 cm

Hauteur: 13,2 cm

Ce fragment est très probablement une liste de présence ou de distribution qui suit la séquence de la *Turnus List* de l'an 1-2 de Ramsès IV. Pour la suite de personnages mentionnés dans ces deux colonnes, on se reportera à *The Deir el Medina Database* (sub «The Turnus Lists») et à O. BTdK 607, 621, 622 dans Dorn 2011. En raison des traces en tête de la ligne 5, il s'agit au moins de la deuxième colonne de cette liste: les hauts fonctionnaires et premières personnes de la *Turnus List* occupaient certainement la première colonne. On notera l'absence de points rouges devant les noms de la troisième colonne.

Recto

Col. I

Trace d'un signe non identifiable devant la ligne 5 de la colonne II.

Col. II

- [1] *P3-mdw-nht s3 H3y*
- [2] *Wsr-h3.t s3 3-nhtw*
- [3] *Min-h'w s3 Hri*
- [4] *Nfr-htp s3 H'w-m-nwn*
- [5] *Imn-nht s3 Nfr-htp*
- [6] [...]

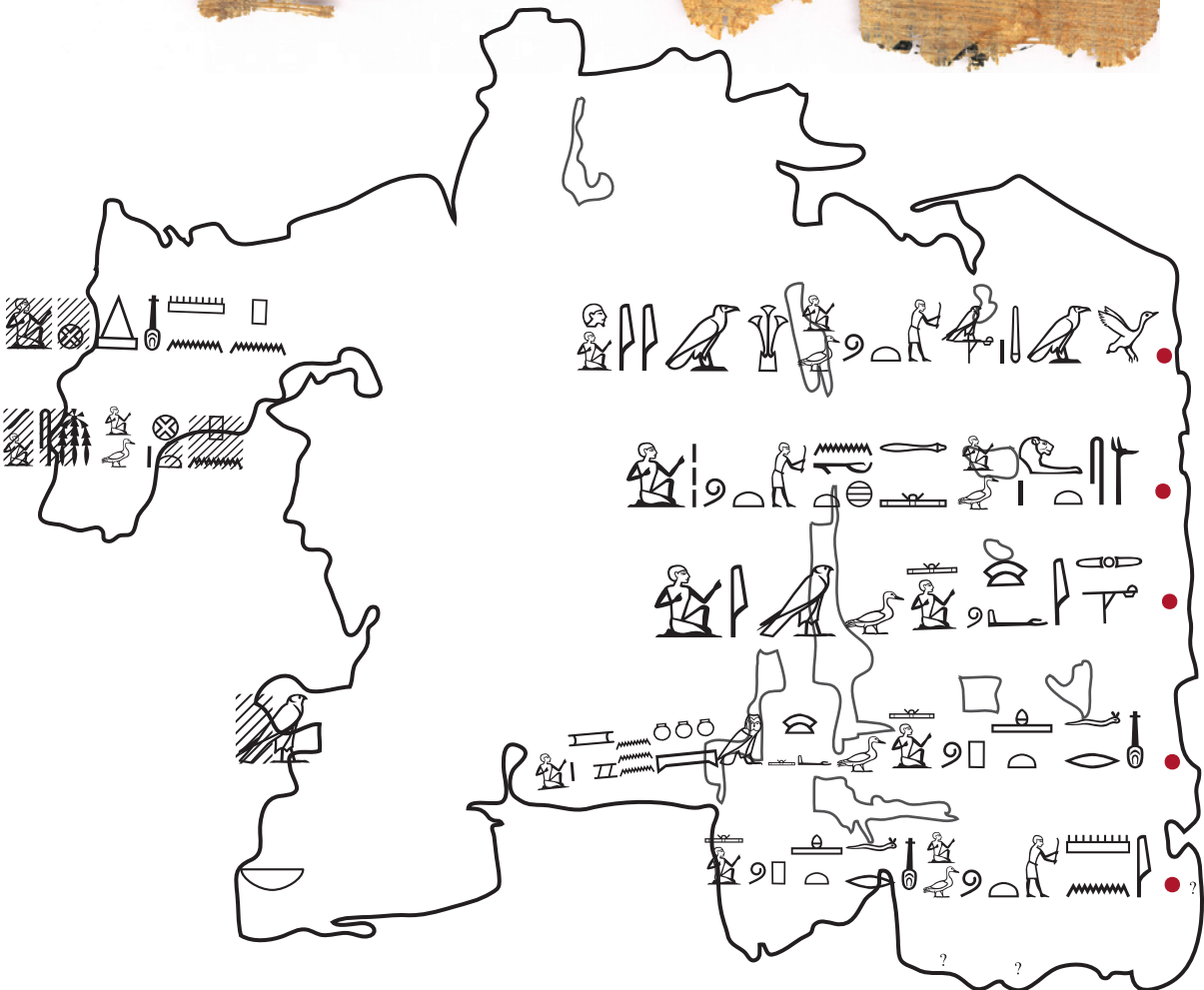
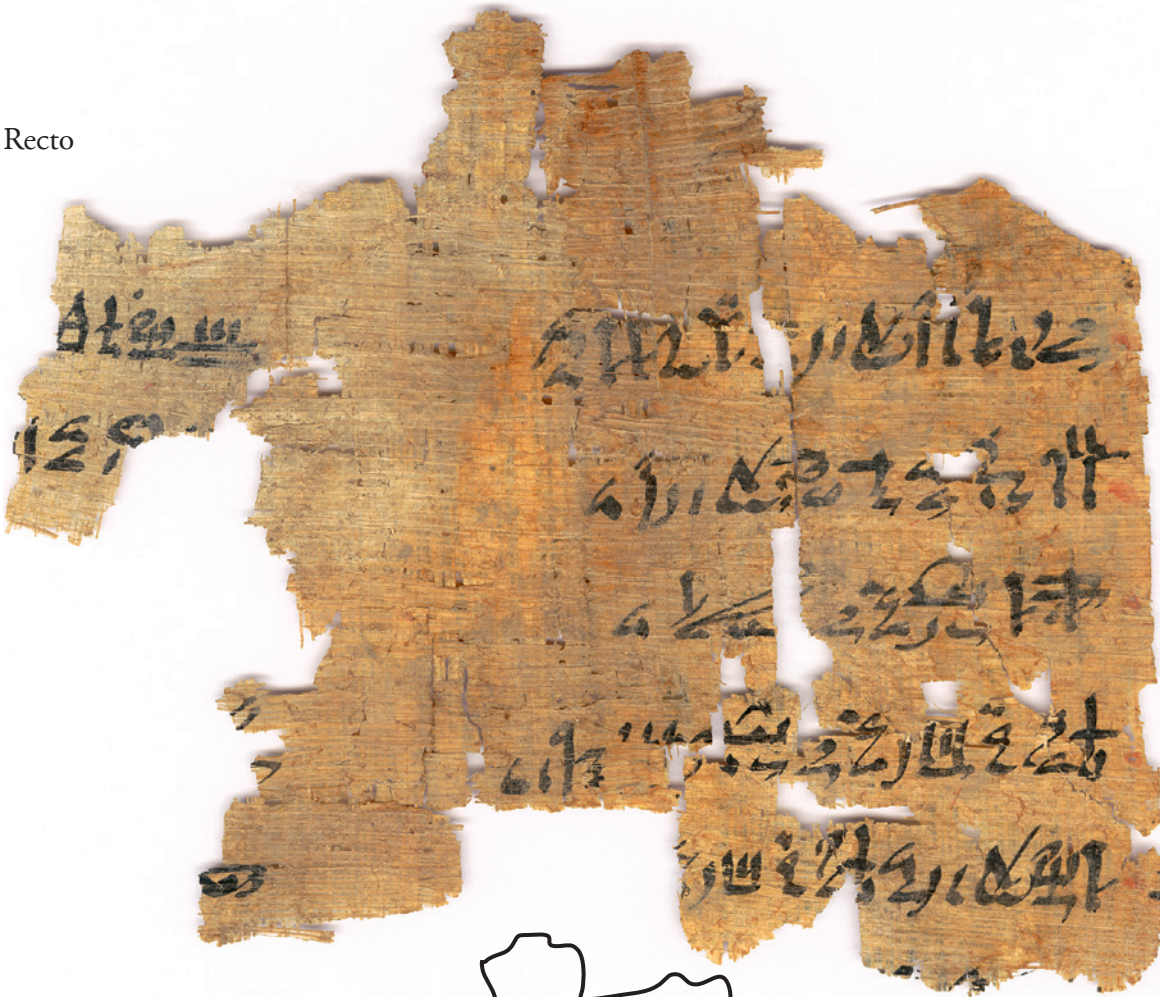
Col. III

- [1] *Pn-mn-[nfr...]*
- [2] *[Pn]-niwt s3 [Ms...]*
- [3] *///*
- [4] *Hri-[...]*
- [5] *Nb-[...]*

Col. II

- [1] *P3-mdw-nht*, fils de *H3y*
- [2] *Wsr-h3.t*, fils de *3-nhtw*
- [3] *Min-h'w*, fils de *Hri*
- [4] *Nfr-htp*, fils de *H'w-m-nwn*
- [5] *Imn-nht*, fils de *Nfr-htp*
- [6] [...]

Recto



Col. III

- [1] *Pn-mn-[nfr...]*
 [2] *[Pn]-n'wt*, fils de *[Ms...]*
 [3] *///*
 [4] *Hri'-[...]*
 [5] *Nb-[...]*

Commentaire: Les individus peuvent être identifiés comme Pamedounetjernakhte (i), Uuserhat (ii), Minkhau (i), Amennakhte (xxvii), Penmennefer (ii), Penniout (iv) ; pour les deux derniers, voir Dorn 2011, p. 196, 398. Le nom Néferhotep n'est pas attendu en r^o 4 dans la mesure où Iriaa occupe normalement cette position au début du règne de Ramsès IV. Pour un remplacement similaire, voir O. BTdK 62I,II.6 (= Dorn 2011, p. 394-395). Il s'agit vraisemblablement d'une liste dans laquelle Néferhotep remplace son frère Iriaa. Voir également Collier 2014, p. 14-15, qui propose qu'Iriaa soit un fils de Khaemnoun (iii)⁴⁵.

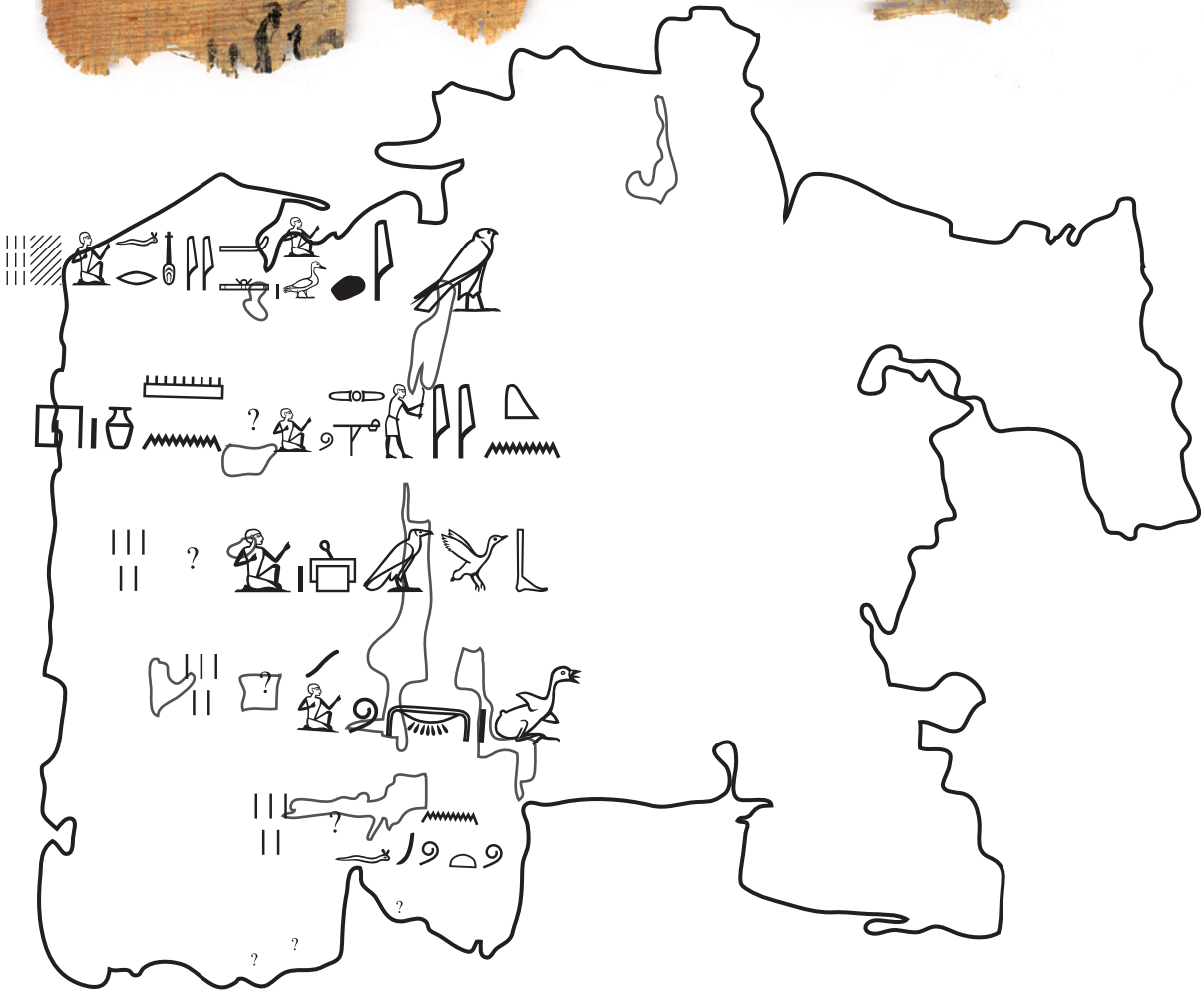
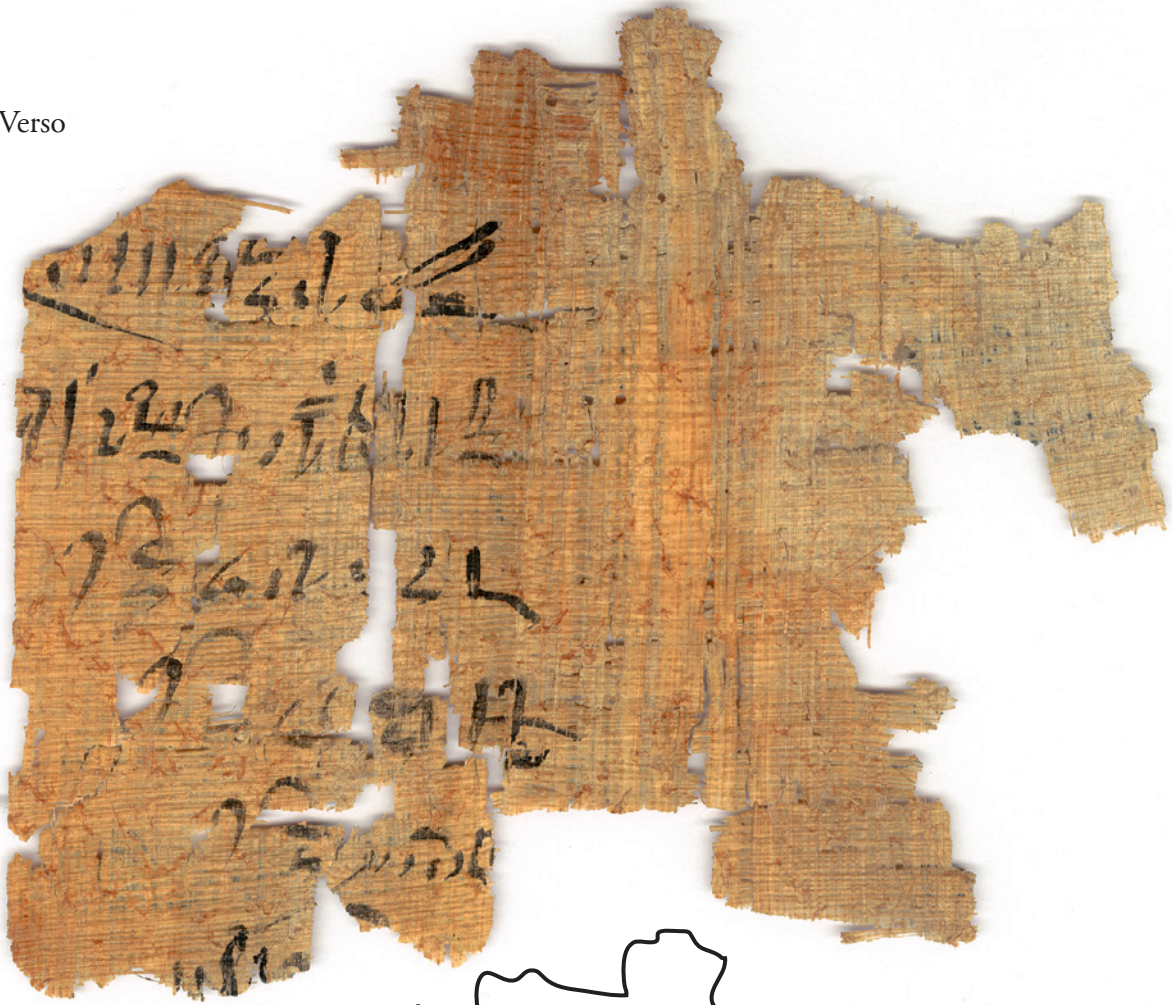
Verso

- [1] *Hri' s3 Hwv-nfr* [...]
 [2] *Kni'-mnw* ? *mn(.t) h[nw...]*
 [3] *B3-s3* ? 5
 [4] *T3-nbw* ? 5
 [5] [...] *w-n.tw=f* ? 5
 [6] [...]
- [1] *Hri'*, fils de *Hwv-nfr* [...]
 [2] *Kni'-mnw* x hin en jarre-ménet de produit-y [...]
 [3] *B3-s3* 5 produit-y
 [4] *T3-nbw* 5 produit-y
 [5] [...] *w-n.tw=f* 5 produit-y
 [6] [...]

Commentaire: Hori (ii) était le fils de Huynefer (xi). Pour Qenimin, les trois entrées (i), (ii) et (iii) chez B.G. Davies (1999) pourraient se référer au même individu, voir Dorn 2011, p. 386, 405. La lecture du groupe hiératique pour le produit dénombré aux l. 2-5 est très incertaine; on pourrait, avec prudence, proposer de lire $\overline{\Delta}$, une abréviation pour *md.t* « huile » (*Wb* II, 185, 11-19). Noter que le nom Tchanébou ne paraît pas attesté à ce jour dans la documentation de Deir el-Médina; on ne peut pas complètement exclure une lecture Tjamer (nom qui n'est pas plus attesté).

⁴⁵ Les fils de Khaemnoun (iii), Néferhotep et Iriaa, ne figurent pas dans DAVIES 1999.

Verso



- P. IFAO H110.2 (H/V)

Largeur: 2,8 cm

Hauteur: 4,0 cm

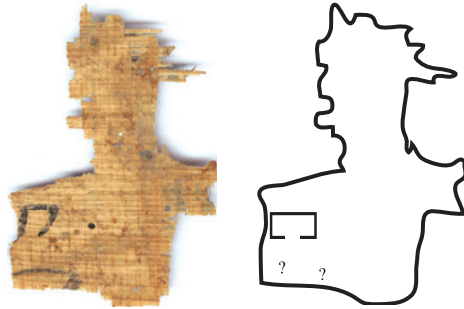
En dépit de la similarité de main et format avec P. IFAO H110.1, ce fragment n'est pas nécessairement un fragment de *Turnus List*, car Hay n'est pas attesté dans ces dernières.



Recto

[1] ḥ^c-m-[...]

[2] ḥy [...]



Verso

[1] pr [...]

[1] [traces]

3.2. Fragments onomastiques

- P. IFAO H116.11 (H/V)

Largeur : 1,7 cm

Hauteur : 1,8 cm



Recto

[1] [...] *H^c-m-nwn* [...]



Verso

Restes de deux lignes. La première contient peut-être un *f*.

- P. IFAO H116.12 (H/V)

Largeur : 1,7 cm

Hauteur : 2,4 cm



Recto

[1] [...] *Hnmw-ms* [...]

[2] [...] ?*h^c*? [...]

Commentaire : Il ne semble pas que le signe *h^c* puisse être raccordé au *h^c* de P. IFAO H116.11, r^o 1 en raison des traces d'écriture au verso.



Verso

Sur le verso, ne sont préservés que des restes illisibles de deux lignes.

- P. IFAO H116.13 (H/V)

Largeur: 1,2 cm

Hauteur: 4,8 cm



Recto

[1] [...]w-m-*hb* [...]

Commentaire: Il s'agit d'un bas de page ou d'une fin de paragraphe. On peut penser à des anthroponymes comme Khonsouemheb ou Montouemheb.



Verso

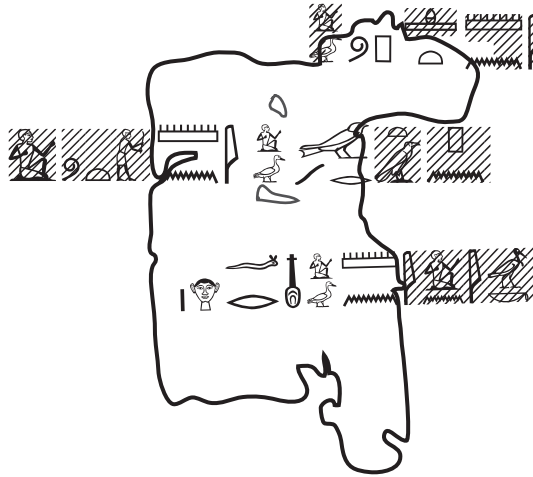
[1] [...] *ḥꜣr x+2* [...]

[1] [...] *khar x+2* [...]

● P. IFAO H116.14 (H/V)

Largeur : 4,5 cm

Hauteur : 6,1 cm



Recto (bas d'un paragraphe)

[1] [*Ḳmn-ḥtp* sꜣ [...]

[2] [*Pn-tꜣ-*] *wr.t* sꜣ *Ḳmn[-nḥt]*

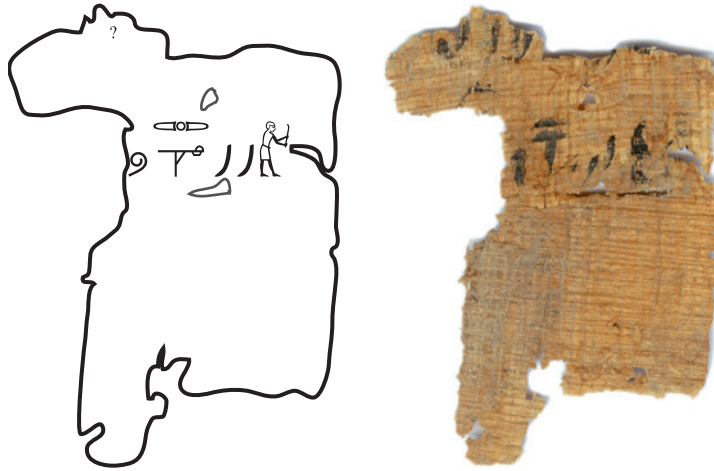
[3] [*Bꜣk-n-*] *-Ḳmn* sꜣ *Nfr-ḥr*

[1] *Ḳmn-ḥtp*, fils de [...]

[2] [*Pn-tꜣ-*] *wr.t*, fils d' *Ḳmn[-nḥt]*

[3] [*Bꜣk-n-*] *-Ḳmn*, fils de *Nfr-ḥr*

Commentaire : En r° 1, il pourrait s'agir d'Amenhotep (vii), fils de Pentaoueret (iv) ou d'Amenhotep (iv), fils de Pentaoueret (i). En r° 3, le classificateur A1 de Néferhor, père de Bakenamun (i), est apparemment omis, étant donné l'absence de toute trace à la suite du nom.



Verso (bas d'un paragraphe)

[1] [...]

[2] [...] ? *Nht-Mnw*? [...]

- P. IFAO H110.4 (H/V)

Largeur: 1,3 cm

Hauteur: 2,5 cm



Recto

[1] [traces]

[2] [...] s3 *Nfr*-[...]

[1] [...]

[2] [...] fils de *Nfr*-[...]

● P. IFAO H116.23 (H/V)

Largeur : 1,5 cm

Hauteur : 3,7 cm



Recto

[1] [...] s3 [...]

[2] [...]

[1] [...] fils de [...]

[2] [...]

Commentaire: Le nom qui précède « fils de » pourrait se terminer par un signe *pr* (comme en P. IFAO H116.5) et pointer vers un nom du type Aménémopé. Toutefois, le *t* est normalement attendu au-dessus du *pr* et non avant (voir cependant P. IFAO H116.15 ci-dessous).

● P. IFAO H110.3 (H/V)

Largeur : 3,5 cm

Hauteur : 3,2 cm



Recto

[1] [traces]

[2] [...] \dot{I} mn-b^sw [...]

Commentaire: La main de ce fragment paraît sensiblement plus grande que celle des fragments assurés du «Stato civile». On peut le rapprocher du fragment P. IFAO H110.1, mais avec prudence, en raison de différences paléographiques pour les signes *mn*, *h'* et *A1*.

- P. IFAO H116.15 (H/V)

Largeur: 2,7 cm

Hauteur: 2,6 cm



Recto

[1] [...]

[2] [...] [nom masculin] *ḥ3*[...]

[3] [...]

- P. IFAO H116.16 (H/V)

Largeur: 3,5 cm

Hauteur: 4,2 cm



Recto

[1] [... *Hri-š*] *ri*

● P. IFAO H116.17 (H/V)

Largeur : 2,2 cm

Hauteur : 2,5 cm



Recto

[1] [traces]

[2] [...] *it* [...]

[3] [traces]

[1] [...]

[2] [...] père [...]

[3] [...]

Commentaire: L'écriture est ici plus proche des fragments de listes d'ouvriers du règne de Ramsès IV (voir § 3.1) que des fragments du « Stato civile ».

● P. IFAO H116.18 (H/V)

Largeur : 2,7 cm

Hauteur : 2,8 cm



Recto

[1] [...*n3*] *rm̄t p[3 hr...*]

[2] [... *Nh-m-*] *mw.t*

[1] [... les] hommes de la [Tombe...]

[2] [... *Nh-m-*] *mw.t*

Commentaire: L'écriture est également plus proche des fragments de listes d'ouvriers du règne de Ramsès IV (voir § 3.1) que des fragments du « Stato civile ».

- P. IFAO H116.19 (H/V)

Largeur : 3,4 cm

Hauteur : 2,5 cm



Recto

[1] [...] -*mr*

Commentaire : Il s'agit de la fin d'un nom propre masculin du type *Pn-p3-mr*. Pour la seconde moitié de la XX^e dynastie on songera plutôt aux noms *H^c-m-nwn* ou *Mntw-p3-h'pi*. Le module de lettre est probablement trop grand pour que ce fragment puisse appartenir au corpus du « Stato civile ».

- P. IFAO H110.5 (H/V)

Largeur : 2,2 cm

Hauteur : 1,4 cm



Recto

[1] [...] *Mri-r'* [...]

Commentaire : Le grand module des lettres exclut probablement d'intégrer ce fragment dans le corpus du « Stato civile ».

- P. IFAO H116.20 (H/V)

Largeur : 1,5 cm

Hauteur : 2,9 cm



Recto

[1] [...] -*ḥb* [...]

[2] [...]

Commentaire: Le module des signes est trop grand par rapport aux fragments assurés du « Stato civile ».

● P. IFAO H116.21 (H/V)

Largeur : 2,6 cm

Hauteur : 3,5 cm



Recto

[1] [...] *Hnsw s3 Nḥw-[m-mw.t]*

[2] [...] *Hr* [...]

[1] [...] *Hnsw*, fils de *Nḥw-[m-mw.t]*

[2] [...] *Hr* [...]

Commentaire: Le verso est vierge. Le recto partage l'interligne (et peut-être la main) de P. IFAO H116.6, mais le fragment est trop mal préservé pour assurer une appartenance au dossier du « Stato civile ».

● P. IFAO H116.22 (H/V)

Largeur : 2,6 cm

Hauteur : 4,8 cm



Recto

- [1] [...] [traces]
- [2] [...] [homme]
- [3] [...] [homme]
- [4] [...] -*mr*

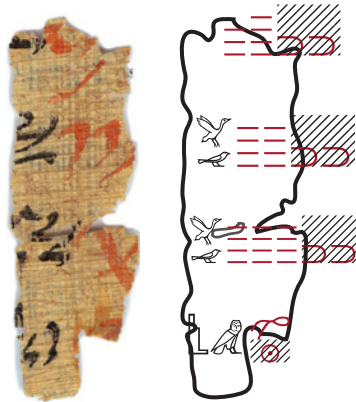
Commentaire: Pour le nom propre en r° 4, voir le commentaire à P. IFAO H116.19. L'interligne correspond assez précisément à celui des fragments assurés de la « Main A », mais le fait que les noms propres de fin de ligne soient classifiés par l'homme assis renvoyant à un anthroponyme masculin ne correspond pas aux patterns attestés dans le « Stato civile », sauf à envisager une liste de maison comme en SC1, II,5-II avec un interligne réduit.

3.3. Fragments de journal

- P. IFAO H110.6 (V/H)

Largeur: 5,0 cm

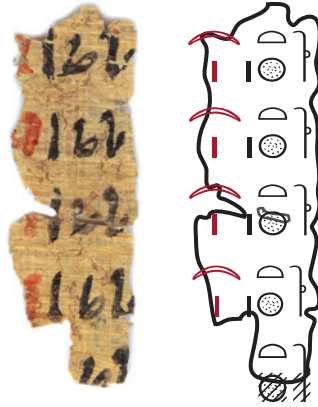
Hauteur: 1,6 cm



Recto

- [1] [...] **2**7 [...]
- [2] [...] **2**8 *wsf* [...]
- [3] [...] **2**9 *wsf* [...]
- [4] [...] **'rk** *m s.t* [*tn...*]
- [5] [...]

- [1] [...] **le 27** [...]
- [2] [...] **le 28**: repos [...]
- [3] [...] **le 29**: repos [...]
- [4] [...] **le dernier jour du mois**: sur place [...]
- [5] [...]



Verso

- [1] *hsb.t* I, *3bd* I+x [...]
- [2] *hsb.t* I, *3bd* I+x [...]
- [3] *hsb.t* I, *3bd* I+x [...]
- [4] *hsb.t* I, *3bd* I+x [...]
- [5] *hsb.t* I [...]

- [1] L'an I, mois I+x [...]
- [2] L'an I, mois I+x [...]
- [3] L'an I, mois I+x [...]
- [4] L'an I, mois I+x [...]
- [5] L'an I, [...]

3.4. Fragments de livraisons

- P. IFAO H110.7 (V/H)

Largeur : 4,4 cm

Hauteur : 2,2 cm



Recto

[1] [...] *di.t diw* [...]

[2] [...] 23 [...]

[3] [...] *hr]w pn* [...]

[1] [...] distribution du grain [...]

[2] [...] 23 [...]

[3] [...] ce jour [...]

Commentaire: Noter la trace d'un signe rouge vertical à la fin de r° 2.



Verso

[1] [...] *dd.t 5* [...][1] [...] 5 plats-*dd.t* [...]

BIBLIOGRAPHIE

- BOTTI 1923
G. Botti, « Frammenti di registri di stato civile della XX^a dinastia », *RAL* 31/II-12, 1923, p. 391-394.
- BOTTI, PEET 1928
G. Botti, T.E. Peet, *Il giornale della necropoli di Tebe*, I papiri ieratici del Museo di Torino, Turin, 1928.
- BRUYÈRE 1924
B. Bruyère, *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh (1922-1923)*, FIFAO 1/1, Le Caire, 1924.
- BRUYÈRE 1925
B. Bruyère, *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh (1923-1924)*, FIFAO 2/2, Le Caire, 1925.
- BRUYÈRE 1926
B. Bruyère, *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh (1924-1925)*, FIFAO 3/3, Le Caire, 1926.
- BRUYÈRE 1928
B. Bruyère, *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh (1927)*, FIFAO 5/2, Le Caire, 1928.
- BRUYÈRE 1929
B. Bruyère, *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh (1928)*, FIFAO 6/2, Le Caire, 1929.
- BRUYÈRE 1930
B. Bruyère, *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh (1929)*, FIFAO 7/2, Le Caire, 1930.
- BRUYÈRE 1933a
B. Bruyère, *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh (1930)*, FIFAO 8/3, Le Caire, 1933.
- BRUYÈRE 1933b
B. Bruyère, « Les fouilles de l'Institut Français d'Archéologie Orientale à Deir el Madinah (1932-1933) », *CdE* 8/16, 1933, p. 259-267.
- BRUYÈRE 1934
B. Bruyère, *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh (1931-1932)*, FIFAO 10/1, Le Caire, 1934.
- BRUYÈRE 1937
B. Bruyère, *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh (1933-1934). Première partie : la nécropole de l'ouest*, FIFAO 14, Le Caire, 1937.
- BRUYÈRE 1939
B. Bruyère, *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh (1934-1935) Troisième partie : le village, les décharges publiques, la station de repos du col de la Vallée des Rois*, FIFAO 16, Le Caire, 1939.
- BRUYÈRE 1948
B. Bruyère, *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh (1935-1940)*, FIFAO 20/1, Le Caire, 1948.
- BRUYÈRE 1952a
B. Bruyère, *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh (1935-1940)*, FIFAO 20/2, Le Caire, 1952.
- BRUYÈRE 1952b
B. Bruyère, *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh (années 1945-1946 et 1946-1947) : constructions et trouvailles*, FIFAO 21, Le Caire, 1952.
- BRUYÈRE 1953
B. Bruyère, *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh (années 1948 à 1951). Le grand puits et les tombes du secteur nord-est*, FIFAO 26, Le Caire, 1953.
- CARTER, GARDINER 1917
H. Carter, A.H. Gardiner, « The Tomb of Ramesses IV and the Turin Plan of a Royal Tomb », *JEA* 4/2-3, 1917, p. 130-158.
- ČERNÝ 1945
J. Černý, « The Will of Naunakhte and the Related Documents », *JEA* 31, 1945, p. 29-53.
- ČERNÝ 1973
J. Černý, *A Community of Workmen at Thebes in the Ramesside Period*, BdE 50, Le Caire, 1973.
- ČERNÝ 1978
J. Černý, *Papyrus hiératiques de Deir el-Médineh*, t. I : N^{os} I-XVII, DFIFAO 8, Le Caire, 1978.
- ČERNÝ 1986
J. Černý, *Papyrus hiératiques de Deir el-Médineh*, t. II : N^{os} XVIII-XXXIV, DFIFAO 22, Le Caire, 1986.
- COLLIER 2014
M. Collier, « The Right Side of the Gang in Years 1 to 2 of Ramesses IV » in B.J.J. Haring, O.E. Kaper, R. van Walsem (éd.), *The Workman's Progress: Studies in the Village of Deir el-Medina and other Documents from Western Thebes in Honour of Rob Demarée*, EgUit 28, Leyde, 2014, p. 1-20.

- DAVIES 1999
B.G. Davies, *Who's Who at Deir el-Medina: A Prosopographic Study of the Royal Workmen's Community*, EgUit 13, Leyde, 1999.
- DAVIES 2017
B.G. Davies, « Variations in the Size of the Deir el-Medina Workforce » in C. Di Biase-Dyson, L. Donovan (éd.), *The Cultural Manifestations of Religious Experience: Studies in Honour of Boyo G. Ockinga*, ÄAT 85, Münster, 2017, p. 205-212.
- DEL VESCO, POOLE 2018
P. Del Vesco, F. Poole, « Deir el-Medina in the Egyptian Museum of Turin: An Overview, and the Way Forward » in A. Dorn, S. Polis (éd.), *Outside the Box: Selected Papers from the Conference "Deir el-Medina and the Theban Necropolis in Contact"*, Liège, 27–29 October 2014, AegLeod II, Liège, 2018, p. 97-130.
- DEMARÉE, VALBELLE 2011
R. Demarée, D. Valbelle, *Les registres de recensement du village de Deir el-Medineh (le « Stato civile »)*, Louvain, 2011.
- DONKER VAN HEEL 2016
K. Donker van Heel, *Mrs. Naunakhte & Family: The Women of Ramesside Deir el-Medina*, Le Caire, 2016.
- DONKER VAN HEEL, HARING 2003
K. Donker van Heel, B.J.J. Haring, *Writing in a Workmen's Village: Scribal Practice in Ramesside Deir el-Medina*, EgUit 16, Leyde, 2003.
- DORN 2011
A. Dorn, *Arbeiterhütten im Tal der Könige: ein Beitrag zur altägyptischen Sozialgeschichte aufgrund von neuem Quellenmaterial aus der Mitte der 20. Dynastie (ca. 1150 v. Chr.)*, AegHelv 23, Bâle, 2011.
- DORN, POLIS 2019
A. Dorn, S. Polis, « Le scribe de la Tombe Amennakhte. Deux nouveaux documents remarquables dans le fonds de l'Ifao » in F. Albert, A. Gasse (éd.), *Études de documents hiéroglyphiques inédits: les ostraca de Deir el-Medina en regard des productions de la Vallée des Rois et du Ramesséum. Travaux de la première académie hiéroglyphique – Ifao (27 septembre – 1^{er} octobre 2015)*, BiGen 56 = CENiM 22, 2019, p. 15-35.
- EL-ENANY 2010
K. el-Enany, « Un carré de lin peint au musée de l'Agriculture du Caire (inv. 893) », *BIFAO* 110, 2010, p. 35-45.
- EYRE 2012
C. Eyre, « Review: R. Demarée and D. Valbelle 2011. *Les registres de recensement du village de Deir el-Medineh (le « Stato civile »)*. Leuven: Peeters », *BiOr* 69/1-2, 2012, p. 62-65.
- EYRE 2013
C. Eyre, *The Use of Documents in Pharaonic Egypt*, Oxford, 2013.
- GARDINER 1931
A.H. Gardiner, *The Library of A. Chester Beatty: Description of a Hieratic Papyrus with a Mythological Story, Love-songs, and Other Miscellaneous Texts – The Chester Beatty Papyri, No. 1*, Londres, 1931.
- GARDINER 1935
A.H. Gardiner, *Hieratic Papyri in the British Museum, Third Series: Chester Beatty Gift*, Londres, 1935.
- GASSE 1983
A. Gasse, « L'étoffe funéraire de Senhotep », *BIFAO* 83, 1983, p. 191-195 et pl. XXXVIII-XL.
- GRANDET 2017
P. Grandet, *Catalogue des ostraca hiéroglyphiques non littéraires de Deir el-Médinéh. Tome XII, nos 10276-10405*, DFIFAO 50, Le Caire, 2017.
- HAGEN 2016
F. Hagen, « Review: Demarée, Robert et Valbelle, Dominique, *Les registres de recensement du village de Deir el-Medineh (le « Stato civile »)*. Leuven: Peeters, 2011 », *JEA* 102, 2016, p. 205-212.
- HAGEN, SOLIMAN 2018
F. Hagen, D. Soliman, « Archives in Ancient Egypt, 2500–1000 BCE » in A. Bausi, C. Brockmann, M. Friedrich, S. Kienitz (éd.), *Manuscripts and Archives: Comparative Views on Record-keeping*, Berlin, 2018, p. 71-170.

HARING sous presse

B.J.J. Haring, « Late Twentieth Dynasty Ostraca and the End of the Necropolis Workmen's Settlement at Deir el-Medina » in *Drafts of Deir el Medina through the Kaleidoscope: International Workshop Turin 8. 9. 10. October 2018*, sous presse.

HERBIN 2011

F.-R. Herbin, « Un nouveau document gynécologique (P. Ifao H 48 r^o) », *BIFAO* III, 2011, p. 191-203.

JANSSEN 1975

J.J. Janssen, *Commodity Prices from the Ramessid Period: An Economic Study of the Village of Necropolis Workmen at Thebes*, Leyde, 1975.

KOENIG 1979a

Y. Koenig, « Un revenant inconvenant ? (Papyrus Deir el-Medineh 37) », *BIFAO* 79, 1979, p. 103-119.

KOENIG 1979b

Y. Koenig, « Livraisons d'or et de galène du trésor du temple d'Amon sous la XX^e dynastie » in J. Vercoutter (éd.), *Hommages à la mémoire de Serge Sauneron, 1927-1976*, t. I: *Égypte pharaonique*, BdE 81, Le Caire, 1979, p. 185-220.

KOENIG 1981a

Y. Koenig, « Les effrois de Keniherkhepeshef (Papyrus Deir el-Médineh 40) », *RdE* 33, 1981, p. 29-37.

KOENIG 1981b

Y. Koenig, « Notes sur la découverte des papyrus Chester Beatty », *BIFAO* 81, 1981, p. 41-43.

KOENIG 1982

Y. Koenig, « Deux amulettes de Deir el-Médineh », *BIFAO* 82, 1982, p. 283-293.

KOENIG 1983

Y. Koenig, « Livraisons d'or et de galène au trésor du temple d'Amon sous la XX^e dynastie: document A, partie inférieure », *BIFAO* 83, 1983, p. 249-255 et pl. LII-LIVa.

KOENIG 1985

Y. Koenig, « Notes sur un papyrus littéraire fragmentaire: P. Deir el-Médineh no. 43 », *CRIPPEL* 7, 1985, p. 71-73.

KOENIG 1999

Y. Koenig, « Le contre-empoisonnement de Ta-i-di-Imen. Pap. Deir el-Médineh 44 », *BIFAO* 99, 1999, p. 259-281.

KOENIG 2011

Y. Koenig, « Histoires sans paroles (P. Deir el-Médina 45, 46, 47) », *BIFAO* III, 2011, p. 243-256.

KOENIG 2018

Y. Koenig, « Un nouveau décret amulettique oraculaire: Pap. IFAO H 40 », *BIFAO* II8, 2018, p. 233-239.

MÜLLER 2012

M. Müller, « Compte rendu de: Demarée & Valbelle 2011 », *OLZ* 107/4-5, 2012, p. 217-218.

NAGEL 1929

G. Nagel, *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh (Nord): 1928*, FIFAO 6/3, Le Caire, 1929.

PESTMAN 1982

P.W. Pestman, « Who Were the Owners, in the "Community of Workmen", of the Chester Beatty Papyri » in R.J. Demarée, J.J. Janssen (éd.), *Gleanings from Deir el-Medina*, EgUit 1, Leyde, 1982, p. 155-172.

POLIS *et al.* 2020

S. Polis, K. Gabler, E. Hertel, M. Müller, R. Pietri, N. Sojic, S. Töpfer, S. Unter, C. Greco, A. Loprieno, « Crossing Boundaries: Understanding Complex Scribal Practices in Ancient Egypt (with a 2019 Progress Report) », *Rivista del Museo Egizio* 4, <https://doi.org/10.29353/rime.2020.2952>, consulté le 15 juillet 2020.

SAUNERON 1952

S. Sauneron, « Ostraca et papyrus trouvés à Deir el-Médineh en 1950/51 », *BSFE* 9, 1952, p. 13-20.

SAUNERON 1968

S. Sauneron, « Les désillusions de la guerre asiatique (Pap. Deir el-Médineh 35) », *Kêmi* 18, 1968, p. 17-27.

SAUNERON 1970

S. Sauneron, « Le rhume d'Anyakhté (Pap. Deir el-Médineh 36) », *Kêmi* 20, 1970, p. 7-18.

SAUNERON 1971

S. Sauneron, « Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 », *BIFAO* 69, 1971, p. 283-306.

SAUNERON 1980

S. Sauneron, « Deux pages d'un texte littéraire inédit. *Papyrus Deir el-Médineh* 39 » in J. Vercoutter (éd.), *Livre du centenaire: 1880-1980*, MIFAO 104, Le Caire, 1980, p. 135-141.

VALBELLE 1987

D. Valbelle, « Les recensements dans l'Égypte pharaonique des troisième et deuxième millénaires », *CRIPPEL* 9, 1987, p. 33-49.

VALBELLE 2002

D. Valbelle, *Les artistes de la Vallée des Rois*, Paris, 2002.